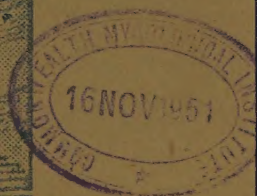


no abs

# A-REVUE AGRICOLE DE L'ILE MAURICE



JUIL.-AOUT 1951



Quand vous achetez une chaudière

**"STIRLING"**

c'est une assurance sur la vie de  
votre sucrerie que vous prenez.

Les chaudières de

**THE STIRLING BOILER Co. Ltd.**

sont sans égales

*Agents pour l'Ile Maurice*

**FORGES TARDIEU LTD.**



# ROGERS & CO. LTD.

MERCHANTS

Sir William Newton & Quay Streets

**PORT-LOUIS**

P. O. Box 60.

Telegraphic Address : " **FINANCE** "

General Export & Import Merchants,  
Bank, Insurance, Shipping and Aviation Agents.  
**Commission Business in General.**

Agents for :

**SOCIÉTÉ NATIONALE AIR-FRANCE**

Bi-weekly passenger and mail service to and from Europe  
via Reunion, Madagascar and Africa.

**CALTEX (AFRICA) LTD.**

Petroleum Products, Diesel Oil, Asphalt, Roofing, Lubricating Oils  
and Greases.

**NUFFIELD EXPORTS LTD.**

Riley, M.G. & Morris cars, commercial vehicles (petrol & diesel)  
marine engines, tractors, etc., etc.

**HUDSON MOTOR CAR COMPANY**

Hudson Motor Cars.

**BLAIRS LTD.**

Sugar Machinery.

**STÉ. FRANÇAISE DES CONSTRUCTIONS BABCOCK &  
WILCOX, PARIS** — Sugar Machinery.

**DAVID BROWN TRACTORS LTD.**

David Brown Tractors.

**Managing Agents : THE COLONIAL STEAMSHIPS Co. LTD.**  
(S/S "Carabao" & "Floreal")

**LONDON AGENTS & REPRESENTATIVES :**

MESSRS. HENCKELL DU BUISSON & Co.

E. D. & F. MAN

MITCHELL COTTS & Co. LTD.

L. G. ADAM & Co. (LONDON) LTD.

*Always in stock :—*

Chemical Fertilisers, Seychelles Phosphatic Guano, Cement, Paints,  
iron bars, etc., etc.

# Blyth Brothers & Company

GENERAL MERCHANTS

ESTABLISHED 1830

Plymouth Locomotives      Hunslet Locomotives

**Crossley Oil Engines**

INGERSOLL RAND PNEUMATIC TOOLS

ROBERT HUDSON RAILWAY MATERIALS

SHELL MOTOR SPIRIT & OILS

**"CROSS" POWER KEROSENE**

**"Crown" and "Pennant" Paraffin**

Caterpillar Tractors & Allied Equipment

RANSOMES PLOUGHS & CULTIVATORS

**BRISTOL TRACTORS**

**"WEED-KILLERS" & "INECTIOIDES"**

**Austin & Ford Cars & Lorries**

ELECTROLUX REFRIGERATORS

*Large Stocks of Spare Parts for all Mechanical Equipment*

Best Welsh & Transvaal Coal, Patent Fuel, Cement, Paint,  
Iron Bars and Sheets, Chemical Manures, Nitrate of Soda,  
Nitrate of Potash, Phosphatic Guano, Sulphate of Ammonia,  
Superphosphates.

**ALWAYS IN STOCK**

Insurances of all kinds at lowest rates

En utilisant les feuilles, en Ciment-Amiante

“TURNALL”

TRAFFORD TILES

sur vos toits, appentis ou autres,  
vous trouverez la solution idéale à  
tous vos problèmes

---

Pour prix et tous renseignements supplémentaires,

adressez vous aux

*AGENTS-STOCKISTES*

**HAREL MALLAC & Co.**

**PORT LOUIS**

# LA REVUE AGRICOLE

DE

## L'ILE MAURICE

---

 RÉDACTEUR : G. A. NORTH COOMBES
 

---

### SOMMAIRE

	PAGES
Notes et Actualités :	
Personalia — Distribution de prix au Collège d'Agriculture — Dîner des anciens Etudiants — Exposition agricole — La Canne E. 1/37 — La récolte des cannes en cours ... ..	... 167
Une alimentation décroissante en eau et en azote favorable à la maturation de la canne ... PIERRE HALAIS ...	... 169
Notes on Cane Fibre and its Determination ... EDWARD HADDON ...	... 175
Chambre d'Agriculture de l'Ile Maurice — Rapport du Président sur l'exercice 1950-51 ( <i>à suivre</i> ) ...	... 176
Société des Chimistes et des Techniciens des Industries Agricoles de Maurice — Procès verbal ...	... 197
Sugar Industry Retiring Fund — Rapport du Président pour l'année 1950 ... ..	... 198
Documentation technique ... ..	... 201
Statistics :	
1o. Climatological Returns : May-June, 1951 ...	... 219
2o. Cane Area and Production 1941-50	
3o. Sugar Production 1941-50	

---

THE GENERAL PRINTING &amp; STATIONERY COMPANY LIMITED

P. CHASTEAU DE BALYON — *Administrateur*

23, Rue Sir William Newton

PORT LOUIS

—  
1951



**Comité de Direction**

*Délégués de la Société de Technologie Agricole  
et Sucrière de Maurice :*

MM. G. A. NORTH COOMBES

M. PATURAU

A. LECLÉZIO<sup>\*</sup> (Trésorier)

V. OLIVIER (Secrétaire)

*Délégués de la Chambre d'Agriculture :*

MM. J. DOGER DE SPÉVILLE (Président)

A. WIEHE

*Délégué du Département d'Agriculture :*

M. W. ALLAN, O.B.E.

*Rédacteur :*

M. G. A. NORTH COOMBES

---

En l'absence du Rédacteur, M. G. A. North Coombes, les manuscrits doivent parvenir à M. Vivian Olivier, Pamplemousses, au moins deux mois avant la date de la publication.

Lorsque les articles sont accompagnés de schémas, ceux-ci doivent être du même format que la revue (24 x 17 cms.) ou occuper une page pouvant être pliée dans un sens seulement.

Les demandes d'abonnement doivent être adressées au Trésorier, c/o Forges Tardieu, Ltd., Port Louis.

---

**A B O N N E M E N T :**

ILE MAURICE . . . R\$ 12 PAR AN

ETRANGER . . . . 15 " "



## NOTES ET ACTUALITÉS

### Personalia

Les examens finals du Collège d'Agriculture eurent lieu en Avril dernier. Les résultats furent les suivants : M. Jean Olivier obtint le "Honours Diploma" et MM. O. Davidsen, J. C. de Fontenay, E. Mason et H. Choolum, le "Pass Diploma".

Nous apprenons que M. Jean Olivier, le Lauréat, se propose d'étudier la comptabilité en Angleterre et d'obtenir le diplôme de "Chartered Accountant".

La *Revue Agricole* offre ses bien sincères félicitations aux heureux candidats et leur souhaite plein succès dans leur future carrière.

Le concours d'admission au Collège d'Agriculture fut tenu en avril dernier. Des 17 candidats qui prirent part à ces examens, 11 furent admis à suivre les cours du Collège. M. E. Vinson, fils de M. Antoine Vinson, Administrateur de Beau Vallon, obtint la bourse d'entrée. Nous l'en félicitons.

Nous souhaitons la bienvenue à M. F. O. Sprinkes, "Tea Officer" du Département de l'Agriculture, qui retourne prendre son poste après un congé passé en Europe.

Nos vœux de bon voyage accompagnent M. André d'Emmerez de Charnoy, "Executive Officer of the Food Production Board", qui part pour l'Europe en congé.

Nous souhaitons un agréable séjour à la Réunion à MM. William Allan, Paul Hein, Pierre Halais, René Lagesse et Antoine Darné qui s'y rendent en visite officielle selon les termes de la convention Maurício-Réunionnaise.

### Distribution de Prix au Collège d'Agriculture

Après bien des années d'interruption, la distribution de prix a pu être rétablie au Collège d'Agriculture, grâce à l'initiative du comité du "Former Agricultural Students Association". Les prix furent achetés localement au moyen de dons faits par les propriétés sucrières. La distribution eut lieu le vendredi 8 juin ; Lady Blood avait bienveillamment accepté de présenter les prix aux élèves. La fête, organisée par M. René Lagesse, l' "Acting Principal" du Collège, réunit de nombreux invités représentant particulièrement le corps agricole. Des discours furent prononcés par MM. William Allan, O.B.E., Directeur du Service de l'Agriculture, Francis North Coombes, Président du "Former Agricultural Students Association" et René Lagesse. M. Coombes passa en revue les succès obtenus par le Collège et sa contribution au développement de l'industrie sucrière de notre petite île. M. René Lagesse fit un exposé de la réorganisation, dont il est l'initiateur, de l'enseignement du Collège et des bienfaits qui en découleront. La réunion fut suivie d'une collation.

### Dîner des Anciens Étudiants

Le dîner annuel de l'Association des Anciens Étudiants eut lieu au Collège d'Agriculture le samedi 23 juin à 19 heures, sous la présidence d'honneur du Directeur de l'Agriculture. L'Honorable A. M. Osman, " Officier de Liaison ", fut un des invités. L'atmosphère fut des plus cordiales, les agapes ne peuvent que renforcer l'esprit de camaraderie parmi les anciens étudiants.

### Exposition Agricole

L'exposition agricole, organisée par un comité spécial sous la présidence de l' " Acting Civil Commissioner " du Nord, a été faite au jardin des Pamplemousses le 23 et 24 juin et remporta un grand succès malgré le temps pluvieux. Environ 20.000 personnes visitèrent l'exposition pendant ces deux jours. Il y eut de nombreux exposants et le public eut l'occasion d'admirer notamment de magnifiques animaux de basse-cour, de belles cannes à sucre exposées par les propriétés sucrières.

Les stands des différents départements du Gouvernement furent des plus intéressants. La démonstration de l'érosion du sol par la Station de Recherches fut réellement instructive.

La place nous fait défaut pour parler de tous les objets exposés par diverses institutions, et nous regrettons de ne pouvoir les mentionner. La rédaction de la *Revue Agricole* est heureuse de consigner ses louanges au comité d'organisation pour ce bel effort qui mérite d'être répété périodiquement.

### La Canne E 1/37

La variété E. 1/37, vient d'être ajoutée à la liste officielle des cannes dont la culture est légale. Cette variété associe une grande vigueur végétative à une richesse saccharine élevée, et est recommandée pour les localités humides et superhumides de l'île.

### La Récolte de Cannes en Cours

La quantité de cannes à écraser étant très forte, la manipulation a commencé plus tôt que d'habitude dans presque tous les districts cette année. Les rendements en cannes à l'argent sont, en général, au-dessus des estimations ; mais le sucre extrait, par contre, est bien au dessous de la moyenne en raison des conditions climatiques très défavorables à la maturation qui ont prévalu jusqu'ici. La floraison est abondante dans toute l'île ; il est à souhaiter que cette profusion de flèches n'ait aucune répercussion sur la richesse de la canne à la fin de la période de rouaison, particulièrement dans le nord.

# CURRIE FRASER & Co

## IMPORT & EXPORT MERCHANTS

---

**FOWLER**      Tracteurs à chenilles — Diesel — 40 H.P., 80 H.P. et 95 H.P. avec équipement complet.

**MARSHALL**   Tracteurs sur pneumatiques " Field Marshall " 40 H.P. Diesel.

**HOWARD**      Tracteurs à pétrole sur pneumatiques, équipés de pioches rotatives — 22 H.P. modèle special pour entrelignes.

**FIAT**           Tracteurs à essence de pétrole sur chenilles — 22 H.P. 40" d'envergure, spécialement construit pour travaux d'entrelignes.

**LINER**          Concasseurs de macadams et malaxeurs de ciment — moteur Lister, essence, Diesel ou moteur électrique.

**PEUGEOT**      Automobiles, motocyclettes, bicyclettes, outillage, d'une qualité indiscutable. (Des conditions très avantageuses sont faites aux acheteurs pour la livraison d'une voiture à Paris.)

**CIMENT**        Marque " London " fabriqué par The Tunnel Portland Cement Co. Ltd.

**SCIES MECANQUES**    *T E L E S*

**Masonite PRESSEWOOD** — Le matériau idéal pour vos constructions (planchers, plafonds, cloisons etc.

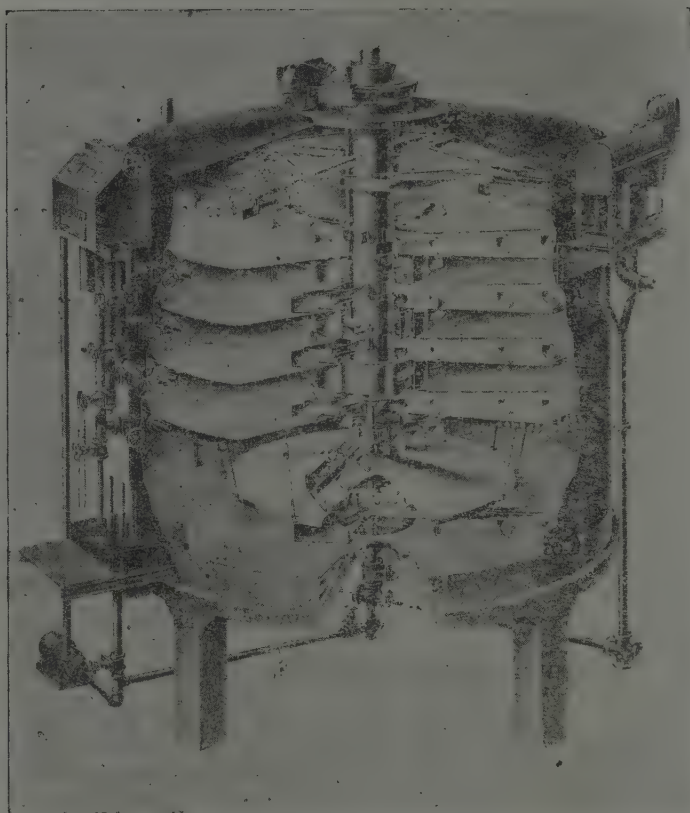
**MACHINERIES**    à l'usage des sucreries, de MM. A. & W. Smith & Co. Ltd.

---



Seven points of Sugar making economy...

with the DORR MULTIFEED CLARIFIER



- 1 Cane Crushing** : Juice flowing continuously under sharp control from the Door means uniform, uninterrupted crushing and a higher average daily tonnage.
- 2 Steam Boilers** : The Door enables boilers to render maximum performance with minimum effort. Heat losses in Dorr equipped factories are astonishingly low.
- 3 Filter** : The smaller volume of heavy dense muds simplifies filtration.
- 4 Evaporators** : Clean Juice means bright syrup, less scaling, maximum evaporation every hour.
- 5 Vacuum Pans** : Superior clarification is reflected in easy control of graining by the sugar boiler.
- 6 Centrifugals** : This sharper graining control produces crystals that purge cleanly and rapidly.
- 7 Crystallizers** : Superior clarification leads to free-working low grades and highly exhausted final molasses.

**ADAM & CO LTD**

*Sales Representatives,*

**PETREE & DORR DIVISON,  
THE DORR COMPANY Inc.,**



## UNE ALIMENTATION DÉCROISSANTE EN EAU ET EN AZOTE, FAVORABLE A LA MATURATION DE LA CANNE\*

par

PIERRE HALAIS

(Directeur du Laboratoire du Fonds de Réserve de l'Industrie Sucrière)

Il est bien établi que, sous les tropiques, la canne bénéficie grandement de l'irrigation des que la hauteur annuelle des pluies s'abaisse au-dessous de 60 pouces (1500 mm), tout particulièrement là où la répartition en est défectueuse. De même, les engrais chimiques azotés sont universellement employés en culture intensive de la canne, à raison de 1 Kg d'azote environ par tonne de canne escomptée. Il n'est pas moins vrai cependant que, apportés en excès, ou trop tardivement, ou les deux à la fois, l'eau et l'azote entravent la bonne maturation de la canne.

Certaines pratiques culturales, *propres à l'exploitation sucrière de la canne*, ont dû être instaurées pour obvier à ces inconvénients :

- a) en espaçant graduellement les irrigations dans les derniers mois qui précèdent la récolte, et
- b) en épandant, en juste dose et tôt dans la saison, des engrais chimiques azotés d'assimilation rapide, comme les sels ammoniacaux ou les nitrates, et en s'abstenant de faire des apports exagérés d'engrais organiques, porteurs d'azote à assimilation trop étendue.

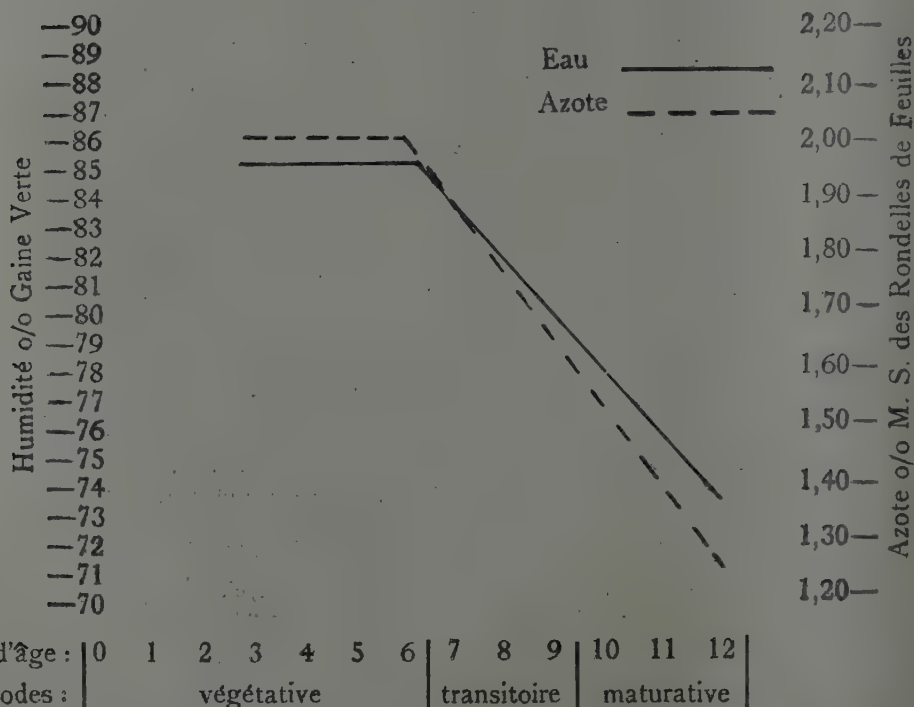
Les travaux effectués récemment par Clements (1), aux Hawaï, ont permis de traduire, en chiffres concrets et accessibles, l'optimum alimentaire en eau et en azote à atteindre au cours de l'ensemble des cycles végétatifs et maturatifs de la canne, afin de produire économiquement des récoltes à la fois élevées en poids et riches en valeur sucrière. Clements a suivi la tendance moderne en agronomie qui consiste à faire appel autant que possible, à des indices se rapportant directement au chimisme interne de la plante cultivée, par le truchement d'analyses foliaires périodiques. Le tissu sensible pour l'indice eau est la gaine foliaire, en l'espèce la teneur en humidité % gaine verte ; pour l'indice azote, c'est le limbe qu'il convient de choisir, les analyses étant exprimées en azote o/o matière sèche des rondelles de feuilles. Les gaines et les feuilles à prélever périodiquement sont les 3, 4, 5 et 6èmes en partant du sommet des tiges primaires représentatives, comptant le fouet foliaire non-déroulé comme un.

\* Communication présentée par le Président de la Société de Technologie Agricole et Sucrière de Maurice à une Assemblée Générale ordinaire tenue le 29 juin 1951 à Port-Louis.

Clements est parvenu, à la suite de comparaisons culturales à fixer les références optima suivantes : dans les six premiers mois d'âge l'indice eau des gaines devra se situer aux environs de 85 o/o, tandis que l'indice azote des feuilles devra se maintenir aux alentours de 2,00 o/o, afin d'être assuré d'un taux de végétation élevé et ininterrompu. A partir de ce stade, les indices en question devront diminuer *graduellement* et atteindre, en fin de récolte, 73 o/o et 1,25 o/o respectivement pour conduire la canne à bonne maturité. Ces deux puissants facteurs d'alimentation sont en interdépendance assez étroite, l'azote ne pouvant être assimilée sans le concours de l'eau et vice versa.

### Graphique I

Optimum alimentaire de la canne  
d'après CLEMENTS



Les techniques de Clements sont actuellement suivies sur bon nombre de grandes exploitations sucrières des Hawaï, tandis qu'elles ont fait

l'objet d'études confirmatives de la part de Rose (4) à la Jamaïque et de Whalley et Clarkson (7) au Queensland.

Rose a pu établir une équation de régression significative liant la teneur en eau des gaines, en fin de récolte, au sucre commercial contenu dans les tiges.

TABLEAU I  
(d'après Rose)

<i>Humidité</i> en fin de récolte % gaine verte	<i>Sucre commercial</i> en fin de récolte o/o canne
83	10,6
82	10,8
81	11,0
80	11,1
79	11,3
78	11,5
77	11,7
76	11,9
75	12,2
74	12,4
73	12,6
72	12,8

En ne recourant à l'irrigation, durant les quatre derniers mois, que dans le cas où l'indice eau des gaines tombait au dessous de la référence optimum, Rose a obtenu en moyenne, par comparaison avec la pratique courante de l'irrigation et sur huit champs différents, une baisse de 2 sur l'indice eau et une plus value correspondante de 0,7 de sucre commercial o/o canne au moment de la récolte.

D'autre part, Rose a pu confirmer le taux optimum d'azote à atteindre, en fin de récolte, dans les rondelles de feuilles ; son chiffre de 1,30% diffère peu de 1,25 trouvé antérieurement par Clements. Quant à Whalley et Clarkson, ils ont pu constater, sur des cannes de la variété Trojan atteignant le taux élevé de 17 o/o C.C.S. à la récolte, des indices eau et azote de 72 o/o et 1,15 o/o respectivement

A Maurice, M. Koenig (2) avait déjà démontré que la pluie tombant pendant la période de rouaison entrave d'autant plus la maturation que la température est plus élevée. De même, P. de Sornay, (5) dans son ouvrage intitulé " Le climat et la canne à sucre ", a défini la maturation de la canne en ces termes : " Les conditions climatiques de juin à octobre (temps sec et lumineux, abaissement de température) seront alors les

principaux facteurs qui détermineront, pour une grande part, la richesse globale de la canne à l'usine". Clements, de son côté, précise que le saccharose n'est pas élaboré une fois pour toutes, entrecœud par entrecœud, à mesure que ceux-ci avancent en âge — l'accumulation peut encore se produire après la chute des feuilles attachées aux nœuds si les conditions climatiques le permettent, ou si des pratiques culturales appropriées sont mises en œuvre.

Nous avons comparé pour la période 1907 à 1950 (44 ans) :

- 1o La richesse en sucre commercial % canne, ou " extraction ", enregistrée pour l'île Maurice en général (chiffre ramené par le calcul sur une même base moyenne pour cette longue période), d'une part, et
- 2o la hauteur globale, en pouces, des pluies tombées au cours des mêmes années en août, septembre, octobre et novembre sur l'ensemble de la zone sucrière, d'autre part.

Le coefficient de corrélation trouvé entre les deux variables considérées s'est monté à  $-0.54$ , chiffre significatif pour un nombre aussi élevé de comparaisons. L'équation de régression trouvée est : écart de " l'extraction " par rapport à la normale égale  $0.50$  moins  $0.038$  multiplié par pouces d'eau tombés en août, septembre, octobre et novembre.

TABLEAU II

(d'après HALAIS)

<i>Hauteur globale des pluies zone à canne de Maurice durant A, S, O et N. (en pouces)</i>	<i>Ecart de " l'extraction " pour la campagne sucrière par rapport à la normale (o/o canne)</i>
—	—
4	+ 0,35
6	+ 0,27
8	+ 0,20
10	+ 0,12
12	+ 0,04
13,5 (normale)	— 0.00 (normale)
14	— 0,03
16	— 0,11
18	— 0,18
20	— 0,26
22	— 0,34
24	— 0,41
26	— 0,49

D'après le tableau précédent, un pouce de pluie tombant pendant ces



quatre mois d'hiver et de printemps sur la zone à canne, provoque une diminution de " l'extraction " d'environ 0,04 o/o canne pour l'ensemble de la campagne sucrière.

Dans ce même ordre d'idée, Vallance (6) a pu constater qu'un pouce de pluie, tombant en juin, juillet ou août selon les localités étudiées dans le nord du Queensland, entraîne une baisse de C.C.S. de l'ordre de 0,05 à 0,11 o/o canne pour ce qui a trait à la campagne sucrière toute entière.

Entre 1942 et 1950, quatre-vingts essais parcellaires au champ sur les engrais chimiques azotés, le sulfate d'ammoniaque notamment, épandus tôt dans la saison sur des cannes vierges et des repousses de M. 134/32, ont été suivis par la S.R.S. sur différents établissements sucriers de Maurice. On a pu constater que jusqu'à la limite des doses expérimentées — 60 Kg d'azote à l'acre soit 150 Kg à l'ha. dose double de celle normalement pratiquée — qu'un kg d'azote minéral à l'acre (2,5 kg/ha) provoque, en même temps qu'un accroissement sensible du tonnage de cannes, une baisse moyenne de l'ordre de 0,01 de sucre commercial o/o canne. Ceci revient à dire, qu'approximativement, un pouce de pluie tombant sur Maurice en août, septembre, octobre ou novembre cause une chute d'extraction du même ordre de grandeur — soit 0,04 de sucre commercial o/o canne — que l'apport supplémentaire de 4 kg d'azote minéral à l'acre (10 kg/ha) fourni tôt dans la saison. Il est clair que ces chiffres ne sont que des moyennes, les chutes correspondantes de valeur sucrière devant forcément être plus élevées en région basse et chaude que sur le plateau central.

Il s'ensuit donc que lorsqu'on compare dans des essais culturaux les engrais azotés minéraux — sulfate d'ammoniaque, nitrates, etc. — aux formes organiques d'assimilation lente — fumier, écumes, mélasses, etc. — et que l'on suit le mole d'alimentation réalisé, sur les parcelles, à l'aide de diagnostics foliaires, ceux-ci devront être relevés périodiquement jusqu'à la fin de la récolte. Les teneurs finales en eau et en azote permettront d'expliquer les différences constatées à ce moment dans l'état de maturité des cannes. Par conséquent, il ne suffit pas d'apporter de l'azote aux cannes, il faut aussi le faire sous une forme appropriée et au moment opportun, car des apports massifs d'engrais organiques d'assimilation tardive risquent d'entraver la maturation. Comme l'a écrit récemment E. A. Maier : " Les engrais azotés modernes sont d'assimilation plus rapide et peuvent être employés en doses plus élevées sans risque de faire baisser sérieusement la richesse saccharine des cannes ".

### *Conclusions.*

L'eau et l'azote, qui constituent les facteurs nutritifs décisifs en pratique culturale intensive, réclament d'être fournis à bon escient pour subvenir aux besoins spécifiques de la canne à sucre à certaines périodes critiques de son cycle évolutif. Tandis qu'au cours de la végétation, des

carences en eau et en azote diminuent considérablement le poids en cannes, leur excès, vers la fin, affecte défavorablement la valeur sucrière de la récolte.

A Maurice, les fluctuations climatiques en fin d'hiver et au printemps, associées aux chutes de pluies, exercent une influence notable sur la richesse sucrière globale de la récolte. D'autre part, les règles d'emploi des engrais chimiques azotés, en ce qui concerne la M. 134/32, ont été établies à la suite d'expériences suffisamment rigoureuses et étendues pour écarter les craintes, quelquefois exprimées, relatives à leur influence défavorable sur la richesse sucrière des cannes récoltées. Par contre, il y a lieu de se montrer très réservé quant à la valeur des données recueillies par des planteurs ayant comparé, soit certaines pratiques d'irrigation, ou bien certaines formes d'engrais chimiques et organiques azotés, en négligeant, par ailleurs, de faire analyser les cannes au moment de la récolte. Il suffit de faire appel aux méthodes de contrôle agronomique instaurées par Clements pour obtenir, en terre irriguée, des récoltes abondantes associées à des cannes mûres. Ce contrôle n'est cependant accessible qu'aux grandes exploitations, seules susceptibles de mettre à profit toutes les ressources de la technique moderne.

Il reste finalement à préciser qu'il n'est pas impossible que, par hybridation et sélection, on parvienne à obtenir des variétés améliorées qui soient moins sensibles à une alimentation relativement tardive de la canne en eau et en azote.

### *Bibliographie :*

- (1) Clements, H. — *Managing the Production of Sugar Cane*. Proc. 7th Congress Int. Soc. Sugarcane Technologists Brisbane. (1950)
- (2) Koenig, M. — "Météorologie Agricole". (1936) p. 43
- (3) Maier, E. A. — *Concerning Available Plant Food*. Sugar Jnl. (Louisiana) January (1951) p. 12
- (4) Rose, R. D. — *Some Preliminary Observations from Field Control Trials*. Proc. Jamaican Assoc. Sugar Technologists for 1949. (1949) p. 1-10
- (5) de Sornay, P. — "Le Climat de la Canne à Sucre". (1941) p. 101
- (6) Vallance, L. G. — *The Effect of Variations in Rainfall on C. C. S. in High Rainfall Areas*. Proc. Queensland Soc. Sugarcane Technologists. (1950) p. 195-199
- (7) Whalley, T. G. & Clarkson, F. E. M. — *The Clements Crop Log System*. Proc. Queensland Soc. Sugarcane Technologists. (1950). p. 201-208

*N'employez que*



**la seule soudure à basse température**

Ce nouveau procédé et ses baguettes d'alliages spéciaux permettent **la soudure à basse température** évitant ainsi, la distortion, les tensions et les changements du métal de base.

---

La gamme Eutectic offre un choix de 46 baguettes et électrodes différents pour chaque métal et genre de travail.

---

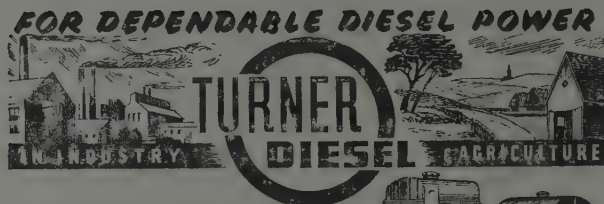
***Agents exclusifs :—***

**Manufacturers' Distributing Station Ltd.**

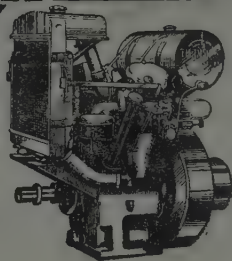
**Place du Quai**

**PORT LOUIS**

# Industry and Agriculture Need Power!



Turner Diesels provide dependable low-cost power for scores of jobs in industry and agriculture. Outstanding features are: rapid accessibility, rugged construction, extreme compactness, quick starting from cold and low fuel consumption. Available in single, twin and four-cylinder models, 4-30 h.p. with a speed range of 600 - 1,800 r.p.m. Fully descriptive literature gladly sent on request.



*In Stock :*

Industrial Motors

Electric Plants etc.

---

For full particulars please

Apply to the Undersigned

**Doger de Spéville & Co.**

*Sole Agents for :*

**THE TURNER MANUFACTURING CO. LD.**



## NOTES ON CANE FIBRE AND ITS DETERMINATION

EDWARD HADDON

In the S. A. S. Journal of July 1950 Mr Colin Waddle states :  
 "After examining various proposals for improving the fibre determination it is submitted that the only realistic approach to this problem is to measure the total weight of the final bagasse from each consignment of cane and estimate its water content so that the fibre content of the cane can be calculated".

No doubt the direct weighing of the bagasse would be a useful figure but the writer is of the opinion that in practice it will be too delicate.—The fibre found by factories is not the same as that found either by cold or hot lixiviation of fibrated canes.

Factory fibre contains a certain amount of *Incrustating Matter* which accompanies cellulose.

Neither heavy crushing nor heavy maceration can remove it all, the solubility of cane fibre is affected by temperature, time and its physical condition.

Fibre is not the dry water insoluble matter of the cane, if it were, the fibre would be found simply by subtracting from the total dry substance of the fibrated cane that which is found in all the mixed juices of the ruptured cane cells.

The incrustating matter of cane fibre has a high specific gravity which causes the Brix of the undiluted juice of the bagasse to be as high as that of the absolute juice.

Noel Deer's modified formula in which the Brix of the absolute juice is equal to that of the first expressed juice multiplied by 0.95 instead of 0.975 gives all the necessary data for Chemical Control. The soluble solids o/o bagasse is equal to

$$\frac{\text{Sucrose in bagasse} \times 100}{\text{Purity of last roller juice (Not Last Mill)}}$$

The fibre o/o bagasse is equal to 100 — (moisture + soluble solids)  
 The formula is explained in "Cane Sugar," second edition, pages 551 to 553 and the following reliable data are obtained :

Fibre o/o Cane  
 Bagasse o/o Cane  
 Dilution o/o absolute juice  
 Imbibition water remaining in mixed juice  
 Imbibition water remaining in bagasse  
 Sucrose c/o Cane etc.

June 1951

## CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'ILE MAURICE

## Rapport du Président sur l'exercice 1950/51

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport du président sur les travaux de la Chambre pendant l'année 1950/51.

## CHAPITRE 1er — INDUSTRIE SUCRIERE

## (a) ACCORD SUCRIER DU COMMONWEALTH

Les propositions faites par le Gouvernement de Sa Majesté à la Conférence des producteurs sucriers du Commonwealth qui s'ouvrit à Londres le 21 novembre 1949, furent finalement acceptées par les parties intéressées. L'accord conclu stipulait que les exportations de sucre des pays du Commonwealth seraient limitées à 2,350,000 tonnes longues dont le Gouvernement de Sa Majesté s'engageait à acheter 1,550,000 tonnes à un prix qui serait raisonnablement rémunérateur pour les producteurs compétents (*efficient*), et qui serait l'objet de négociations chaque année. L'accord aurait une durée de cinq ans, à compter de 1953, et serait renouvelable annuellement pour une période additionnelle d'une année. Le quota d'exportation de l'Ile Maurice était fixé à 470,000 tonnes longues et une garantie d'acquisition et de prix était offerte pour 335,000 tonnes.

En mars 1950, le Gouvernement de Sa Majesté qui eut depuis quelque temps les moyens d'améliorer les conditions économiques au Honduras britannique décida d'augmenter le quota total d'exportation du Commonwealth ainsi qu'il avait été établi aux termes de l'accord, en allouant à cette colonie un quota spécial de 25,000 tonnes longues. Au cas où le Honduras britannique ne pourrait produire cette quantité de sucre, il était convenu que son quota ne serait pas réparti entre les autres producteurs. Cette décision, qui fut communiquée aux représentants des producteurs sucriers du Commonwealth à Londres, fut approuvée par Sir Philippe Raffray au nom des producteurs de l'Ile Maurice.

En octobre de la même année, la Nouvelle Zélande exprima au Gouvernement du Royaume Uni le désir de participer jusqu'en 1957 à l'accord sucrier du Commonwealth et accepta d'acheter annuellement 75,000 tonnes longues de sucre du Commonwealth aux prix fixés pour le Commonwealth.

Les quotas pour lesquels une garantie de marché et de prix avait été offerte furent en conséquence révisés et celui de l'Ile Maurice porté à

351,000 tonnes longues ; ces nouveaux quotas resteront en vigueur tant que la Nouvelle Zélande participera à l'accord du Commonwealth.

Voici les quotas individuels des pays du Commonwealth, tels qu'ils ont été révisés à la suite des ajustements mentionnés plus haut :

	Q U O T A S (tonnes longues)		
	Prix et marché garantis	Prix et marché non-garantis	Quota total d'exportation
Australie ... ..	314,000	286,000	600,000
Sud Afrique ... ..	157,000	43,000	200,000
Indes Occidentales anglaises	670,000	230,000	900,000
Ile Maurice ... ..	351,800	119,000	470,000
Iles Fiji ... ..	125,000	45,000	170,000
Est Afrique ... ..	5,000	5,000	10,000
Honduras britannique ...	18,000	7,000	25,000
Non alloué ... ..	3,000	—	—
<b>TOTAL ... ..</b>	<b>1,643,000</b>	<b>735,000</b>	<b>2,375,000</b>

Vers la fin de 1950 vint le moment où une décision devrait être prise au sujet de la prolongation de l'accord pour une période d'une année. Les représentants des producteurs sucriers à Londres adressèrent au Ministère des Vivres une requête formelle à cet effet.

Vers la fin de mars 1951, il nous fut communiqué que notre requête avait été acceptée et que le Ministère des Vivres était aussi d'accord sur le principe de la fixation annuelle d'un prix uniforme pour tous les producteurs sucriers du Commonwealth, ce principe devant toutefois être l'objet d'un nouvel examen pendant la durée de l'accord.

Plusieurs questions sont encore à l'étude et parmi celles-ci la plus importante est une formule acceptable à toutes les parties, devant servir à la fixation annuelle des prix aux termes de l'accord. La Chambre a soumis une formule pratique au Ministère des Vivres par l'entremise de son représentant, mais aucune décision finale n'a encore été prise à ce sujet. Un projet d'accord écrit est actuellement à l'étude à Londres.

Avant de passer à un autre sujet, je crois devoir citer l'engagement pris par le Gouvernement de Sa Majesté d'examiner à nouveau et le cas échéant, au cours de l'année 1953, les quotas établis aux termes de l'ac-

cord sucrier du Commonwealth. Cet engagement fut pris à la suite de certaines représentations faites par une délégation des Indes Occidentales et de la Guyane anglaise au sujet de la restriction de leur production. Voici le texte de la déclaration faite à ce sujet par le Gouvernement de Sa Majesté le 7 juillet 1950 :

“ Au cours des négociations qui furent entamées pendant l'hiver, le Gouvernement du Royaume Uni a déclaré que les quotas offerts aux producteurs du Commonwealth aux termes de l'accord sucrier pourraient être augmentés si les circonstances le permettaient. Le Gouvernement a aussi formellement déclaré qu'une diminution de ces quotas était hors de question pendant la période se terminant en 1957. Il est maintenant convenu qu'un examen spécial de la situation sera fait au cours de l'année 1953, année où les dispositions de l'accord projeté entreront en vigueur. Cet examen se fera à la lumière des circonstances qui prévaudront alors, y compris le niveau d'exportation atteint par toutes les parties contractantes et la tendance de la consommation. L'examen portera sur toutes les quantités de sucre mentionnées dans l'accord projeté. Si la consommation en Angleterre atteignait un niveau supérieur à celui qui avait été prévu, le Gouvernement de Sa Majesté proposera d'augmenter les quotas garantis. L'augmentation sera pour le moins proportionnelle à l'excédent de la consommation sur l'estimation présente. Par exemple, si la consommation est de 5 o/o supérieure à l'estimation, une offre sera faite pour l'augmentation de 5 o/o des quotas garantis.” (*traduction*)

Mon prédécesseur écrivait que le point à retenir en ce qui concerne l'Ile Maurice est que nous devrions nous efforcer d'atteindre notre plafond de 470,000 tonnes longues. L'année écoulée, témoin d'une autre coupe record, met en relief l'infatigable énergie et l'esprit de résolution de l'industrie sucrière mauricienne. Je suis donc confiant que, si nous sommes épargnés par les cyclones et les sécheresses, nous atteindrons notre plafond avant même que l'accord sucrier du Commonwealth n'entre en vigueur, en 1953, et que notre niveau d'exportation justifiera une hausse de notre quota.

#### (b) ACCORD SUCRIER ANGLO-CUBAIN.

Dans l'intervalle, des difficultés ont surgi à la suite de discussions qui eurent lieu à Torquay entre les représentants du Gouvernement de Sa Majesté et ceux de Cuba. Ces discussions qui, bien que portant sur des sujets connexes, se déroulèrent hors du cadre précis de la Conférence des pays participant à l'“ Accord Général sur les Tarifs et le Commerce ”, visaient à la conclusion d'un accord de trois ans pour l'acquisition annuelle par l'Angleterre d'une certaine quantité de sucres cubains.

Ces négociations entre Cuba et le Gouvernement du Royaume Uni



# Hall, Genève, Langlois Ltd.

**Engineers and Technologists**

**Consulting and Executive**

---

**AGENTS FOR :—**

BRISTOL'S INSTRUMENTS Co. Ltd.

WICKHAM ENGINEERING Co. Ltd.

FLEXTOL ENGINEERING Co. Ltd.

UNION SPECIAL MACHINE COMPANY.

HALL'S DISTEMPER

THE CRITTALL MANUFACTURING Co. Ltd.

Consulting Engineers for :

RUSTON & HORNSBY Ltd.

HOWARD ROTARY HOES

**SUGAR.** Schemes prepared for complete new factories, steam or electrically powered ; for improvements and extensions in existing factories ; expert advice regarding manufacturing processes, economical steam production and utilisation ; labour-saving devices in field, factory and workshop ; transport problems ; irrigation ; etc. etc.

**ALOE, FIBRE, FACTORIES.**

**DISTILLERIES, SAW MILLS.**

**POWER SCHEMES** Steam, Diesel, Hydraulic, Electric,

*MARINE ENGINES and appliances*

*Long Experience in Most Local Industrial Problems  
& Necessities.*

# IRELAND, FRASER & Co., Ltd.

Lloyd's Agents.

*General Import and Export Merchants*  
**Consulate for SWEDEN**

*Principal Agencies held :*

## **SHIPPING**

Union-Castle Mail Steamship Co. Ltd.,  
K. P. M. Line  
The Mogul Line  
Hall Line Ltd.  
City Line  
Thos. & Jas. Harrison  
Elder Dempster Lines Ltd.  
Prince Line  
Holland Africa Line  
American South African Line  
African S. S. Co. Ltd.  
West Hartlepool S. N. Co. Ltd.  
South Atlantic Steamship Line  
Dodd Thomson & Co. Ltd.  
Royal Mail Lines Ltd.

## **INSURANCE**

Royal Exchange Assurance  
Royal Insurance Company Limited  
British Fire Insurance Co. Limited  
Salvage Association London

## **COMMERCIAL**

Vacuum Oil Company of S. A. Ltd.  
(Pegasus, Laurel, Sunflower & Mobiloil)  
Rootes Ltd.  
(Humber, Hillman, Sunbeam Talbot Cars, and Commer Lorries)  
Rothmans Ltd.  
(Pall Mall and Consulate Cigarettes)  
Unilever Export Ltd.  
(Lux, Vim, Sunlight, Lifebuoy and Pears Soaps)  
Nestle (S. A.) Ltd.  
(Chocolate, Condensed Milk, Lactogen, Milo, &c.)  
J. & R. Tennent Ltd. — (Beers)  
Wright & Greig Ltd. — (Whisky)  
Justerini & Brooks Ltd. — (Whisky, Port & Sherry, Lanson Champagne)  
International Harvester Export Co.  
(Tractors and Agricultural Implements)  
American Hoist & Derrick Company — (Cranes)  
Aeroil Burners Co. — (Weedburners)  
Dobbins Manufacturing Co. — (Sprayers)  
Dow Chemical Company — (Weed Killers)  
Whitcomb Locomotive Co. — (Locomotives)  
Goodyear Tire & Rubber Export Co.  
(Tyres and Tubes, Automotive Accessories, Belting etc.)  
Ruston & Hornsby Ltd. — (Diesel Engines)  
Fleet Forge — (Ploughs)  
Seager Evans & Co. Ltd — (Gin)  
A. G. Spadling Bros. Ltd. — (Sport Equipment)  
Atomic Concrete Mixers

eurent lieu dans le plus grand secret jusqu'au jour où un journal en parla. Cette nouvelle causa un choc considérable aux cercles sucriers de Londres, d'autant plus que l'on apprit en même temps que le Gouvernement du Canada, qui accorde un tarif préférentiel aux pays du Commonwealth pour leurs sucres, négociait de son côté avec Cuba un accord sucrier à court terme.

Les représentants des producteurs sucriers du Commonwealth protestèrent immédiatement contre ces négociations. Une réunion fut tenue le 20 mars au cours de laquelle ils votèrent une résolution à l'effet qu'un accord sucrier anglo-cubain était contraire à l'esprit, sinon à la lettre, des dispositions de l'accord sucrier du Commonwealth et pouvait porter gravement atteinte aux intérêts des pays du Commonwealth de façon générale et particulièrement par rapport à l'accord sucrier. Cette résolution déclarait aussi qu'un tel accord bilatéral rendrait plus difficiles les négociations pour le nouvel accord international sucrier, dont je parle au chapitre suivant. Les représentants des producteurs firent un appel au Gouvernement de Sa Majesté pour qu'il abandonne ces négociations et use de toute son influence auprès du Gouvernement du Canada pour sauvegarder les intérêts des producteurs du Commonwealth.

Peu de temps après, le Gouvernement publia la déclaration suivante :

“ Des négociations commerciales bilatérales sont en cours entre des représentants du Royaume Uni et de Cuba. Elles ont lieu à Torquay, quoiqu'en dehors du cadre strict des pourparlers au sujet de l'Accord Général sur les Tarifs et le Commerce. Les acquisitions de sucres cubains par l'Angleterre pendant les années 1951 à 1953 inclusivement sont l'un des sujets sur lesquels portent ces négociations. Une déclaration détaillée ne peut être faite avant que celles-ci ne soient terminées, mais aucun accord ne sera conclu avec Cuba qui pourrait aller à l'encontre des engagements pris par le Royaume Uni envers les producteurs sucriers du Commonwealth à l'époque où l'accord sucrier du Commonwealth fut négocié l'année dernière. Néanmoins, en vue de rassurer les producteurs sucriers du Commonwealth, le Gouvernement de Sa Majesté fait savoir que si les termes de l'accord qu'il pourrait conclure avec Cuba prévoient l'achat de sucres cubains en 1953, il est disposé à prendre l'engagement de trouver en cette année un marché pour le surplus exportable de sucre des pays du Commonwealth intéressés jusqu'à concurrence de la limite fixée par l'accord sucrier du Commonwealth. Le Gouvernement de Sa Majesté sera très disposé à rencontrer les représentants des producteurs du Commonwealth afin de discuter avec eux la façon la plus acceptable de donner effet à cet engagement. ” (*Traduction*)

Lorsque l'accord à long terme faisait l'objet de discussions, les producteurs sucriers du Commonwealth avaient consenti à la restriction de leurs exportations totales. Leur consentement était motivé par le fait que

cette mesure préparerait la voie à la conclusion d'un accord sucrier international. Les pourparlers entrepris par le Gouvernement de Sa Majesté suivis de la décision du Gouvernement canadien d'importer annuellement, pendant les trois prochaines années, 150,000 tonnes courtes de sucres de sources non-préférentielles, peuvent nuire considérablement à une heureuse conclusion d'un accord international. Il serait donc difficile de s'attendre à ce que les producteurs du Commonwealth consentent à restreindre leurs exportations alors qu'aucune restriction de cette sorte n'affecterait les autres pays producteurs dans le monde. En conséquence, les représentants des producteurs sucriers ont averti le Gouvernement du Royaume Uni qu'ils ne signeront pas l'Accord sucrier du Commonwealth avant d'en avoir, au préalable, délibéré entre eux. Ils ont aussi fait remarquer que le moins auquel ils pourraient s'attendre de la part du Gouvernement du Royaume Uni, en contrepartie des obligations que celui-ci pourrait contracter avec Cuba, serait une garantie d'achat couvrant la totalité des quotas d'exportation auxquels ils ont consenti à se limiter en vue d'arriver à un accord à long terme.

Nous déplorons que le Gouvernement de Sa Majesté ait jugé bon de s'engager dans cette voie, ce qui pourrait dans l'avenir causer un grand tort aux producteurs du Commonwealth, est grande et justifiée. Je ne peux qu'exprimer notre espoir que le Gouvernement de Sa Majesté prêter une oreille attentive aux représentations qui lui sont faites à Londres en ce moment et que le Gouvernement du Canada se laissera persuader de continuer à coopérer avec les autres parties du Commonwealth sous un système stable de préférence impériale.

### {c) ACCORD SUCRIER INTERNATIONAL.

Le 5 avril 1937, une Conférence qui avait été convoquée au nom du Bureau de la Conférence Monétaire et Economique Mondiale de 1933, se réunit à Londres et négocia un accord international dans le but de réglementer la production et la vente du sucre. Cet accord fut signé le 6 mai 1937 et devait rester en vigueur pendant une période de cinq années, au terme de laquelle il était susceptible d'être renouvelé pour une période subséquente.

Quoique les circonstances créées par la guerre eussent rendu inopérantes la plupart des stipulations de cet accord, celui-ci fut quand même renouvelé à chaque fois par des protocoles successifs qui soulignaient la nécessité d'une révision de l'accord.

Quelque temps après la fin des hostilités, le Gouvernement de Cuba, craignant qu'un surplus onéreux de sucre ne soit bientôt constitué fut d'avis que l'état du marché sucrier exigeait un nouvel accord aux fins de réglementer sur un pied international la production et la distribution du sucre.

Cette question fut étudiée par un comité nommé par le Conseil

International Sucrier. Ce comité avait pour objet de soumettre un rapport sur la nécessité de négocier un nouvel accord sous les auspices des Nations Unies.

L'une des conditions de l'accord conclu à la Conférence sucrière du Commonwealth entre les producteurs sucriers de l'île Maurice et le Ministère des Vivres était que l'île Maurice devait être représentée au Conseil International Sucrier, car elle était directement intéressée dans toute décision qui pourrait être prise visant à l'imposition de restrictions sur la vente du sucre sur les marchés libres.

En conformité avec cet accord, le Gouvernement de Sa Majesté réserva aux représentants des Colonies deux sièges sur les six occupés au Conseil par le Royaume Uni : l'un pour l'île Maurice et l'autre pour les Indes Occidentales.

Sir Philippe Raffray fut désigné par les producteurs de Maurice pour faire partie de la délégation du Royaume Uni.

Le Conseil International Sucrier se réunit le 26 juin 1950 sous la présidence du Baron Kronacker de la délégation belge.

Les pays suivants se firent représenter au Conseil :

Le Royaume Uni	Les Etats Unis d'Amérique
La République de Cuba	L'Australie
Le Sud Afrique	La Belgique
Le Brésil	La Tchécoslovaquie
La France	La République Dominicaine
La République d'Haïti	L'Indonésie
Les Pays Bas	Le Pérou
Les Iles Philippines	La Pologne
Le Portugal	La Yougoslavie

Les pays suivants, non signataires de l'accord de 1937, envoyèrent des observateurs au Conseil :

Le Canada	La Colombie	La Hongrie
L'Inde	Israël	L'Italie
Le Mexique	Le Pakistan	

Un observateur de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation assista aussi aux réunions du Conseil.

Des projets d'accord furent étudiés par un comité spécial qui se



subdivisa par la suite en trois sous-comités chargés d'étudier les questions suivantes :

*Sous-Comité No. 1 :—* (a) La réglementation, au moyen de quotas, de l'exportation vers les marchés libres.

(b) La stabilisation des prix du sucre.

*Sous-Comité No. 2 :—* (a) La solution des problèmes de change et de disponibilités en dollars, en ce qu'ils affectent le sucre.

(b) La restriction du développement de l'industrie sucrière des pays importateurs.

*Sous-Comité No. 3 :—* (a) Les moyens de faciliter la consommation et l'usage du sucre.

(b) Le traitement des pays non-signataires.

Les délégués des Colonies siégèrent au sous-comité No. 1.

Ces sous-comités déposèrent leurs conclusions au Conseil le 30 juin et le Conseil décida de faire parvenir le projet d'accord aux gouvernements des pays membres du Conseil pour leurs observations.

La Chambre a eu l'occasion d'étudier les propositions faites pour un nouvel accord et de faire connaître au Gouvernement du Royaume Uni ses vues sur cette question.

Les intérêts que nous avons à sauvegarder se réfèrent à l'intangibilité de l'accord sucrier du Commonwealth et à notre droit de vendre sur les marchés libres le quota non-garanti qui nous a été alloué aux termes de cet accord.

Le Gouvernement de Sa Majesté a fait clairement ressortir ces points dans un mémorandum qu'il a adressé au Conseil et avec lequel la Chambre est en parfait accord.

Le Conseil International Sucrier devait se réunir à nouveau en février 1951 afin d'examiner le projet d'accord à la lumière des commentaires soumis par les parties, mais la réunion a été ajournée *sine die*.

#### (d) COUPE 1950.

La production sucrière de 1950 s'est élevée à 456,700\* tonnes métriques, établissant ainsi pour la quatrième année de suite un autre record de production. Ce chiffre représente une augmentation d'environ 40,00 tonnes sur celui de l'année dernière. Les principaux facteurs qui ont concouru à cette production sont l'absence de cyclones pouvant causer des dommages, une augmentation de la superficie récoltée se montant à environ 7,000 arpents et un meilleur rendement aux champs.

La comparaison des résultats obtenus aux champs et à l'usine pen-

\* Ce chiffre est sujet à être modifié légèrement lorsque les poids d'embarquement seront connus<sup>1</sup>

**PIAT & C<sup>IE</sup> L<sup>TD</sup>**

**Cie. de Fives-Lille**

**Matériel de Sucrierie**

---

**Tissus Filtrants et Toiles Confectionnées**

*pour **FILTRES PRESSE***

---

**FIL A COUDRE LES SACS**

---

**Tolles Cuivre Perforé — Tolles Liebermann — Tamis &c.**

---

**Quincaillerie Générale pour sucreries**

---

**Engrais et Sels Chimiques**

---

**Cambridge Instrument Co. Ltd.**

**Appareils de contrôle pour sucreries et distilleries**

---

**PIAT & C<sup>IE</sup> (Export) L<sup>TD</sup>**

---

**Automobiles Fiat**

*Accumulateurs au Ferro-Nickel NIFE*

**PNEUS PIRELLI**

**Société Française de Constructions Mécaniques**

**ANCIENS ETABLISSEMENTS**

**CAIL**

**Complete cane Sugar factory plants,  
with the most modern and  
economical apparatus**

---

**The best Cane Sugar Mills and Crushers of all sizes,  
with hydraulic pressure, giving maximum extraction,  
steam or electrically driven.**

---

**Steam Engines. Mechanical Engineering  
Steam Boilers.**

**LARGE AND SMALL COPPERSMITHING WORK**

---

**THE CAIL ENGINEERING Co.**

**Is the Oldest Firm Building Sugar Machinery**

---

**ADAM & Co., Ltd.**

*Sales Representatives.*

dant ces quatre dernières années de coupes record démontre que la production a augmenté de pair avec la superficie récoltée et le rendement aux champs, alors que l'extraction a subi des fluctuations en fonction des conditions climatiques à l'époque de la maturation de la canne. En 1950, tandis que le tonnage de cannes obtenu à l'arpent a été le plus élevé, l'extraction s'est avérée la plus basse de ces quatre années.

	1937	1948	1949	1950
Production sucrière (T/M) ... ..	347,587	391,678	416,023	456,726
Tonnage de cannes à l'arpent (T/M) ... ..	21,4	23,2	23,3	24,6
Sucre commercial extrait o/o cannes (o/o) ... ..	12,41	12,36	12,40	12,27
Superficie récoltée (arpents) ... ..	130,727	136,181	144,041	151,028
Augmentation de la superficie récoltée par rapport à l'année précédente (arpents) ... ..	9,741	5,454	7,860	6,987
Superficie sous culture (arpents) ... ..	143,027	148,249	156,516	163,588

Le nombre d'usines en activité fut de 27, une de moins que l'année dernière, *Sans Souci* ayant fermé ses portes pour fusionner avec l'usine d'*Union Flacq* avec une production de 27,005 tonnes métriques. Viennent ensuite *Savinia*, avec 26,713 tonnes métriques et *Mon Désert-Alma*, qui détenait le record l'année dernière, avec 26,350 tonnes métriques.

#### (e) ESTIMATION DE LA COUPE 1951.

Nous avons tout lieu d'espérer que la coupe 1951 établira un autre record de production et nous conduira au seuil de la limite qui nous a été assignée pour nos exportations aux termes de l'accord sucrier du Commonwealth.

Les conditions météorologiques ont été jusqu'ici exceptionnellement favorables et la saison actuelle s'avère l'une des meilleurs depuis bien des années. Il est estimé que la récolte se fera sur environ 9,000 arpents de plus qu'en 1950 et si les conditions météorologiques demeurent favorables pendant la période de maturation qui approche, il ne serait pas exagéré de prévoir une coupe d'environ 490,000 tonnes métriques.

Ici encore je voudrais souligner l'urgente nécessité de raccourcir la durée de la coupe en coupant et en chargeant les cannes à un rythme plus rapide. Les usines auront à faire face cette année à un tonnage considérable de cannes et à défaut de la coopération de la main d'œuvre, la rouaison devra commencer à une époque où la richesse de la canne est encore presque nulle, et les hauts rendements obtenus dans les champs seraient encore une fois compensés par une basse extraction.

Un effort plus grand de la part des travailleurs et la propagation de variétés de cannes à maturité hâtive sont indispensables si nous voulons aller encore de l'avant.

### (f) SACS D'EMBALLAGE.

L'emballage de nos sucres est devenu l'un des problèmes de l'industrie sucrière qui nous cause le plus de souci, et nous avons maintenant à surmonter des difficultés encore plus grandes que celles du temps de guerre pour nous assurer notre approvisionnement en sacs. Depuis le partage de l'Inde en deux états indépendants et le litige commercial survenu à la suite de la décision du Pakistan de ne pas dévaluer sa devise, la situation s'est aggravée au point de prendre maintenant une tournure inquiétante.

L'année dernière nous réussîmes à nous procurer de sources différentes, et à des prix très élevés, la totalité des sacs dont nous avions besoin. Mais cela même ne nous fut possible que grâce à l'aide que le Ministère des Vivres nous accorda en la circonstance, en nous allouant une certaine quantité de sacs de seconde main. Le coût de l'emballage de nos sucres s'éleva en moyenne à Rs 21.44 par tonne, contre Rs 19.87 en 1949.

L'apport de l'usine à sacs du Gouvernement fut de 1,110,000 sacs de 80 kilos de contenu.

Parmi les sacs fournis par le Ministère des Vivres et achetés de l'Inde se trouvaient une certaine quantité de sacs de 100 kilos. Le 9 octobre 1950, alors qu'ils n'avaient au préalable formulé aucun grief, les débardeurs refusèrent de continuer à manier ces sacs et se mirent illégalement en grève. Ils alléguèrent que le poids de ces sacs était au dessus de leurs forces. Cette affirmation était d'autant plus inattendue qu'en 1948 environ 36,000 tonnes de sucre avaient été emballées dans des sacs de 100 kilos et que les contrats entre les débardeurs et leurs employeurs énonçaient des conditions particulières pour la manutention de sacs de ce poids. En outre, d'autres pays producteurs de sucre, tel que Cuba et les Indes Occidentales, font un usage courant de tels sacs pour l'emballage de leurs sucres. Le 14 octobre, la grève prit fin après des pourparlers et les travailleurs consentirent à manier le reste des sacs de 100 kilos.

La Chambre a déjà exposé dans la presse locale l'obligation qui avait contraint l'industrie à se servir de ces sacs. Il n'a jamais été, et il n'est pas non plus l'intention de l'Industrie de se servir de sacs de 100 kilos tant qu'il nous sera possible de faire autrement. Le manque de sacs à Maurice, dû au manque de jute sur le marché mondial, ne laissait d'autre choix que d'avoir recours à des sacs de capacités différentes, et aussi longtemps que la situation ne s'améliorera pas l'industrie aura à se servir des sacs disponibles sur le marché mondial quelle que soit leur dénomination.

Nous avons encore une fois rencontré de grandes difficultés à nous procurer des sacs pour la coupe prochaine. Notre quota annuel de l'Inde s'élevait à 4,000 tonnes de jute, soit à une capacité d'emballage d'environ 320,000 tonnes. En vue de notre production croissante, la Chambre, soucieuse d'obtenir une allocation plus substantielle, et sur l'avis des



Autorités Métropolitaines, demanda au Gouvernement local d'approcher le Gouvernement indien dans le but d'obtenir une augmentation de notre quota. Malheureusement cette requête demeura vaine, et dans le courant du mois d'avril 1951 on nous informa que notre quota de jute avait été *réduit* de moitié. Cette réduction s'appliquait aussi bien aux autres colonies.

Dans l'intervalle, nous avons appris, que l'Inde et le Pakistan avaient conclu un accord commercial aux termes duquel le Pakistan s'engageait à livrer du jute brut à l'Inde ; nous avions espéré que cet accord aurait pour effet d'améliorer dans une certaine mesure nos conditions d'approvisionnement. Tel n'a pas été le cas jusqu'ici cependant, et la suppression du contrôle des prix par le Gouvernement de l'Inde eut pour effet une augmentation verticale du prix des sacs.

La Chambre ne cesse de s'évertuer, par tous les moyens possibles, à obtenir une amélioration de cette situation. Des fournisseurs éventuels en France, en Italie, en Belgique et en Rhodésie ont été approchés, mais sans succès.

Cependant, nous avons finalement réussi à nous procurer le strict minimum de sacs nécessaires pour l'emballage de nos sucres pour 1951. Cette quantité comprend un certain nombre de sacs de seconde main qu'encore une fois, grâce aux efforts et aux demandes pressantes de Sir Philippe Raffray, le Ministère des Vivres a bien voulu mettre à notre disposition. Ce sont pour la plupart des sacs d'aloès, ou autres, qui nous sont retournés de Hong Kong. Nous sommes très reconnaissants au Ministère des Vivres pour cette aide.

Nos chiffres comprennent une production accrue de l'Usine à Sacs du Gouvernement, soit une capacité d'emballage d'environ 96,000 tonnes, et le chargement en vrac d'environ 40,000 tonnes de sucre.

Le coût d'emballage de nos sucres pour 1951 se chiffrera probablement à une moyenne de Rs. 26 la tonne et nous avons eu à payer jusqu'à Rs. 46 la tonne de sucre emballé pour quelques lots. Les prix maintiennent donc leur courbe ascendante comme l'indique le tableau ci-dessous :

#### COUT D'EMBALLAGE PAR TONNE DE SUCRE

1938* ...	...	Rs. 4.07	1945 ...	...	Rs. 11.43
1939 ...	...	4.65	1946 ...	...	12.88
1940 ...	...	6.75	1947 ...	...	15.50
1941 ...	...	5.88	1948 ...	...	18.07
1942 ...	...	6.96	1949 ...	...	19.87
1943 ...	...	9.38	1950 ...	...	21.44
1944 ...	...	11.12	1951†	...	26.—

\* Les chiffres pour la période 1938 à 1947 sont puisés du Rapport de la Commission Economique.

† Estimation.

L'avenir reste bien sombre. Nous commencerons la campagne de 1952 sans le surplus que nous avons en magasin les années précédentes et alors que notre allocation de jute de l'Inde a été réduite. Il ne fait donc pas de doute qu'à défaut d'une amélioration marquante dans le marché du jute, l'industrie aura à faire face à une situation des plus alarmantes.

#### (g) CHARGEMENT DE SUCRE EN VRAC.

J'ai fait allusion dans le chapitre précédent à une proposition pour l'expédition cette année d'environ 40,000 tonnes de sucre. Cette question est assez importante et mérite quelques remarques particulières.

Depuis déjà quelque temps l'attention de plusieurs pays a été attirée sur cette nouvelle façon de transporter le sucre, en raison de difficultés toujours croissantes que l'on rencontre pour se procurer des sacs et les prix élevés qui en sont réclamés.

Pour la première fois à Maurice une cargaison en vrac fut expédiée, à titre d'essai, en octobre dernier. Du 3 au 10 octobre, 7,336 tonnes métriques de sucre roux furent embarquées à bord du navire suédois "SLEMMESTAD" et déchargées à Londres le 24 novembre. La cargaison arriva à destination en très bon état quoique la perte de poids s'éleva à .79 o/o en regard d'une perte normale de .50 o/o.

Cette expérience, qui fut en somme une réussite, donna lieu à une seconde tentative ; en mars 1951, le S.S. "MOORCOT" leva l'ancre avec une cargaison de 8,941 tonnes métriques de sucre en vrac.

A l'époque où le S.S. "MOORCOT" prenait son chargement, nous reçûmes la visite de M. R. H. Seccombe, des établissements Tate & Lyle Ltd., venu à Maurice pour assister aux opérations de chargement. Il nous donna à entendre que ces établissements seraient peut-être en mesure de faire face à une forte proportion de nos exportations mensuelles (qui s'élèvent à environ 60,000 tonnes pendant la période de pointe, c'est-à-dire de juillet à décembre) si elles étaient expédiées en vrac. Il s'attendait à ce que quatre navires au moins, et peut-être même encore quatre autres, soient en mesure de charger en vrac une partie de nos sucres de la coupe 1951.

Il n'y a pas de doute que si ce moyen de transport donne satisfaction il nous aidera à résoudre dans une certaine mesure notre problème d'approvisionnement en sacs, mais il ne serait pas sage, à ce stade, de compter avec trop d'optimisme sur cette éventualité.

Il nous faut être prudents tant qu'une plus grande expérience de la question n'aura été acquise, que toutes les difficultés tant à Maurice qu'à Londres n'auront été constatées et surmontées, et que le système n'aura été perfectionné. En outre la plus grande partie de notre coupe devra, pendant encore fort longtemps, être exportée dans des sacs comme par le passé.

# The Electrical & General Engineering Company

c/o EMMANUEL CADET & Co. Ltd.

5, EDITH CAVELL STREET

PORT LOUIS

Tel : No. Port Louis 343

## Engineering Services & Equipment for Industries

*This organisation is concerned with the Marketing and Contracting of Plant and Apparatus for the Generation, Transmission, Distribution and Utilisation of Electrical Energy; the supply of Engineering Equipment in general ; Investigations, Reports, Valuations and Design of Industrial and Public Utility Projects.*

### We Supply :

GENERATION — Stal Turbines ; Steam, Hydro., and Oil Generating Sets ; Alternators, Exciters, Voltage Regulators and Switchboards ; Boilers, Superheaters, Air Heaters, Economisers, Valves, Boiler Fittings and Instruments.

### TRANSMISSION

&

DISTRIBUTION — Poles ; Electric Cables, Joint Boxes and Jointing Material ; Copper and Steel Wire ; High and Low Tension Insulators and Galvanised Ironwork ; Stay Wire, Rods and Fittings ; Service Line Fittings and Fuses ; Transformers ; Switchgear and Instruments.

### UTILISATION ~

Electric Motors and Starters ; Welding Sets ; Pumps ; Portable Electric Tools ; Secomak Portable Electric Blowers with attachments for Paint Spraying and providing Hot Air for drying Motor Windings etc. ; Electric Forge Blowers ; Industrial Vacuum Cleaners ; Workshop Transformers.

Electric Floor and Table Cookers ; Electric Water Heaters ; Magicoal Fires ; Berry's Lighting Fittings.

Time Switches ; Consumers Meters ; Electric Clocks.

Electric Cables for Factory and House Wiring, Armoured, Lead, Tough Rubber, Aluminium, P.V.C. and Capothene Sheathed.

### OTHER PLANT

INCLUDE — A.C. Variable Speed Commutator Motors for driving Sugar Mills ; Electrically-driven Sugar Centrifugals.

Jones KL Mobile Cranes.

Fire and Burglar Alarms ; Private Telephone Systems ; Signalling Systems ; Watchman's Tell Tale Clocks ; etc.

*Would you kindly add our name to the list of those firms to whom your enquiries are sent.*

# ROBERT LE MAIRE LTD

Rues Royale et Sir William Newton

Adresse télégraphique : " **ROBMER** "

Téléphone : Port Louis 36.

---

## Matériel électrique de CROMPTON PARKINSON

Transformateurs complets, alternateurs, moteurs, lignes etc. etc.

*Entretien et montage sous le contrôle d'un ingénieur*

---

## Outillage électrique " WOLF "

---

Comme agents de Skoda nous pouvons fournir :

**chaudières, moulins, turbines, évaporateurs etc...**

*Consultez nos prix, comparez nos spécifications.*

---

## Aciers de Sheffield

**Roues et axes en acier**

---

Outillage, peinture et tous articles pour usines  
& exploitations agricoles.

---

*Toutes pièces de rechange pour automobiles.*

## Accumulateurs " YOUNG "

La chaîne de derrick « HI-TEST » est la meilleure  
jamais vendue à Maurice.

### (h) PRIX DES SUCRES.

Les négociations pour la fixation du prix des sucres exportés pendant l'année 1951 ont été, comme d'habitude, menées au nom de l'Île Maurice par Sir Philippe Raffray et le représentant à Londres du Syndicat des Sucres. Je voudrais les remercier des peines qu'ils se sont données et rendre hommage à leur conduite habile et patiente de ces négociations.

Le prix fixé pour 1951 est de 32/10  $\frac{1}{2}$  d. par cwt. pour les sucres titrant 96°. Ce prix représente une augmentation de 2/4  $\frac{1}{2}$  d. par cwt. sur celui de l'année précédente.

Nous avons réclaté une augmentation 2/6 d. par cwt., basée sur une hausse du coût de production et les conséquences de la dévaluation de la livre sterling sur le prix des machineries et les autres immobilisations, lesquelles ne participent pas au coût de production.

Les représentants des producteurs sucriers à Londres résolurent d'agir de concert, et «près avoir tenu en ligne de compte la hausse des coûts de production des colonies respectives ils réclamèrent une augmentation uniforme de 2/7  $\frac{1}{2}$  d. par cwt., pour tous les producteurs du Commonwealth.

Le Ministère des Vivres ne jugea pas bon de nous accorder cette augmentation, mais nous réussîmes à obtenir leur consentement au principe d'un prix uniforme pour tous les producteurs du Commonwealth, principe qui sera en force pendant les années 1951 et 1952. J'ai dit plus haut que ce principe restera en vigueur pendant toute la durée de l'Accord Sucrier du Commonwealth, sous réserve d'un nouvel examen de son fonctionnement et de l'approbation des modalités d'application.

### (i) TARIFS DOUANIERS PRÉFÉRENTIELS.

La menace que la Conférence des pays participant à l' " Accord Général sur les Tarifs et le Commerce " pouvait faire peser sur le système de préférence impériale avait suscité de vives inquiétudes dans le Commonwealth. Au moment où ce rapport est sous presse le Gouvernement de Sa Majesté n'a encore publié aucune déclaration officielle sur les accords conclus à Torquay. Nous apprenons, cependant, que l'Angleterre n'a réduit sa marge de préférence que dans le cas des figues desséchées. Ceci n'affecte l'Île Maurice en aucune façon.

Dans l'ensemble, il apparaît que le Gouvernement du Royaume Uni a combattu avec succès la pression exercée contre lui en vue d'un abaissement de la préférence qu'il accorde aux pays du Commonwealth. Nous devons toutefois attendre pour apprécier définitivement et à leur juste valeur les résultats de la Conférence de Torquay au sujet de l' " Accord Général sur les Tarifs et le Commerce ", que ces résultats aient été officiellement publiés.



## (j) FONDS DE RÉHABILITATION DE L'INDUSTRIE SUCRIÈRE.

Le Fonds de Réhabilitation de l'Industrie Sucrière est l'un des trois fonds spéciaux créés en 1947 dans toutes les Colonies, sur l'initiative du Gouvernement de Sa Majesté. Celui-ci fit de la création de ces fonds l'une des conditions de la vente de nos sucres.

L'objet de ce Fonds était d'aider les producteurs sucriers à faire face au programme nécessaire de renouvellement et de restauration de leurs machineries et de leur matériel roulant et à rattraper ainsi le retard considérable que les conditions créées par la guerre avaient rendu inévitable.

Il avait été convenu à l'origine que le Fonds ne serait utilisé que pour les usines sucrières seulement, mais à Maurice l'on accorda, dès le début une part du Fonds aux planteurs afin de les aider à financer le renouvellement ou l'accroissement de leur matériel roulant. Cette part équivalait en fait à 2,3 o/o du Fonds au 31 décembre 1950.

Entre-temps, dans plusieurs colonies, les planteurs soutinrent que ce fonds conférerait un avantage aux usiniers et formulèrent plusieurs suggestions pour remédier à cette situation. Le Secrétaire d'Etat aux Colonies, auquel la question fut soumise, déclara qu'il n'était pas disposé à entrer dans le détail de l'administration du Fonds mais qu'il donnerait toute son attention à un plan auquel les planteurs aussi bien que les usiniers seraient prêts à souscrire.

L'un de mes prédécesseurs a longuement exposé, dans son rapport sur l'année 1948/49, les négociations qui furent entamées à Maurice à la suite d'une requête formulée en 1948 par un membre du Conseil Législatif pour la création d'un quatrième fonds à l'usage des petits planteurs.

La Chambre envisageait favorablement toute mesure tendant à encourager les planteurs à améliorer leurs cultures ; elle s'opposait cependant aux propositions faites à l'origine, car celles-ci ne favorisaient qu'une catégorie de planteurs. Elle approuva donc un plan qui prévoyait la création d'un quatrième fonds au moyen d'un prélèvement basé sur le tonnage des cannes livrées à l'usine par les planteurs. Les usiniers et les planteurs auraient contribué envers ce prélèvement dans la proportion de 1 à 2.

Ces propositions, auxquelles souscrivit un comité gouvernemental où siégeaient des représentants des petits planteurs, furent subséquemment rejetées par ces derniers. Le 18 octobre 1949 ils soumièrent de nouvelles propositions au comité gouvernemental et le Directeur de l'Agriculture approcha la Chambre en vue de reprendre les négociations sur la base des suggestions contenues dans le memorandum des petits planteurs.

Un comité composé de délégués de la Chambre et du Comité Gouvernemental se réunit pour la première fois le 14 février 1951, et le 3 avril il soumit au Gouvernement des recommandations unanimes. Celles-ci furent communiquées au Conseil Législatif au cours d'une de ses récentes réunions.

Le Comité recommande que " le Fonds de Réhabilitation de l'indus-

trie sucrière soit à partir de 1951 (c'est-à-dire par rapport aux sommes revenant au Fonds sur les sucres exportés du 1er janvier au 31 décembre 1950 réparti entre les usiniers et les planteurs non usiniers dans la proportion de 82% et de 18% respectivement. La part échéant aux usiniers serait versée à un fonds de réhabilitation des usines et celle échéant aux planteurs serait versée à un fonds spécial pour les planteurs."

Ce fonds spécial des planteurs constituerait un *mechanical pool*, lequel serait géré par un comité nommé par le Gouvernement selon les principes qui régissent le Comité actuel du Fonds de Réhabilitation. Ce *mechanical pool* servirait à "améliorer et à moderniser les méthodes de culture de cannes."

La Chambre est d'opinion que cet accord constitue un ensemble raisonnable qui, tout en n'entravant pas outre mesure l'objectif essentiel d'encourager la réfection des usines, devrait satisfaire les planteurs, et aider, par une gérance avisée, à améliorer les méthodes de culture des petits planteurs.

Les pourcentages fixés sont un compromis entre des points de vue divergents, mais l'ensemble n'est, en pratique, guère différent des résultats auxquels on est arrivé dans d'autres parties du Commonwealth.

#### (k) RÉFECTION, CENTRALISATION ET MODERNISATION DES USINES.

Le programme de réfection des usines se poursuit graduellement et les résultats de la dernière enquête entreprise sur ce sujet par la Chambre démontrent l'effort considérable qui est fait en ce moment par l'industrie sucrière, et les sommes énormes qui sont dépensées, afin de placer notre industrie sur des fondations solides et lui permettre de concurrencer les autres pays producteurs sur le marché libre. Les chiffres que je cite se rapportent à la période s'étendant du 1er janvier 1946 au 31 décembre 1950 :

#### ROUPIES

Somme dépensée pour la réfection des usines au 31.12.50	...	...	68,000,000
Valeur des commandes en cours d'exécution	...	...	25,500,000
Somme additionnelle requise pour terminer la réfection des usines	...	...	24,000,000
TOTAL	...	...	117,500,000

A ce montant le Fonds de Réhabilitation de l'Industrie Sucrière a contribué, au 31 décembre 1950, une somme de Rs. 14,000,000, c'est-à-dire environ 20 o/o de la somme *dépensée* à cette date. En passant, il est intéressant de noter que le montant du programme de réfection équivaut à peu près à la totalité des revenus bruts d'une coupe normale, ce qui met en meilleur relief la somme d'argent qui sort de la Colonie pour ce motif. Le coût des machineries et d'autres matériaux essentiels augmente de plus en plus et selon des renseignements dignes de foi, le pourcentage des augmentations pendant les douze derniers mois a varié entre 71% et 110%.

De plus, on éprouve beaucoup de difficultés pour obtenir les fournitures nécessaires et, tout récemment, il fut annoncé que le quota d'acier pour les colonies a été réduit de 5 o/o.

Ces faits ne doivent pas être sous-estimés en faisant le point sur la situation actuelle de notre principale industrie et en établissant nos prévisions pour l'avenir.

## CHAPITRE II<sup>ème</sup>

### RECHERCHES ET DEVELOPPEMENTS SCIENTIFIQUES.

#### (a) STATION DE RECHERCHES SUR LA CANNE A SUCRE.

L'opportunité pour l'industrie sucrière d'assumer le contrôle de la station de recherches sur la canne à sucre, actuellement dirigée par le Gouvernement, avait été soulevée depuis longtemps déjà. Mes prédécesseurs ont longuement commenté dans leurs rapports les négociations qui eurent lieu et l'attitude adoptée par la Chambre à diverses reprises.

L'année dernière, lorsque le Gouverneur fit allusion à cette question au cours d'un discours qu'il prononça à l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment de la Station de Recherches, la Chambre déclara que, quoiqu'elle fut d'accord, en principe, qu'il eût été mieux de confier les travaux de recherches à une institution dont l'industrie sucrière ferait les frais et qui serait dirigée par elle, elle n'était cependant pas en faveur d'un transfert immédiat de la Station, d'autant plus que de nouvelles mesures étaient à l'étude qui feraient sans doute disparaître les désavantages dont souffrait la Station. L'une de ces mesures était le recrutement de techniciens hautement qualifiés parmi les rangs de l'E.C.A. (*Economic Cooperation Administration*) et l'enrôlement de spécialistes du Service Colonial de Recherches (*Colonial Research Service*) auxquels une rémunération adéquate serait offerte.

La Chambre a maintenant examiné la question à nouveau, à la lumière des événements survenus durant l'année écoulée. Il n'a pas été possible de recruter les spécialistes requis et les travaux de la station sont encore contrariés par le manque de titulaires pour les postes supérieurs. Nous avons entrepris une enquête sur l'organisation de stations de recherches en divers pays et l'un des délégués de l'industrie sucrière de Maurice à la Conférence Sucrière du Queensland fut chargé d'une étude spéciale de cette question en Australie et ailleurs.

A la suite de ces enquêtes, et d'autres renseignements que nous avons recueillis, la Chambre a décidé d'accepter la proposition du Gouvernement, sous réserve de certaines conditions qui sont énumérées dans une lettre adressée au Secrétaire Colonial. Cette lettre est publiée à l'Appendice A.

# CONCRETE MASONRY UNITS

## NEW B.S.S. NEW ERA

Champion Bricks — Blocks — Slabs  
for Champion Buildings.

The strongest, soundest & most expensive in the field.

Finest Blue Basalt B.S.S. Concrete

Vibrated — Jolted — Compressed — Tamped to extreme strength

Champion Class Units.

Load Bearings; Partitions Light & Heavy weight

2. 2 1/2. 3. 3 1/2. 4. 4 1/4. 6.8.9 inches x 17 5/8 x 9. x 18 x 9.  
x 18 x 6. x 10 1/2 x 3 1/2. x 3 x 4 1/4 inches.

Plain, Interlocking, Grooved & Tongued Frogged

Solid or Hollow

1 — 2 — 3 or 4 holes.

Crushing Strength from 1790 lbs per sq. inch  
to 6000 lbs per sq. inch.

Some dozen shapes and sizes available.

OLD & NEW B.S.S.

made by quality A.F.O.C. people under supervision  
of an expert in Concrete Products approved by

Institutes — Housing Authorities and Leading British Engineers.

Apply :

**" FIRE ARTS CO. LTD. "**

*Largest Bricks & Blocks Manufacturers.*

Office : 1st floor of Laurent's Building

**CUREPIPE**

---

## TO SUGAR ESTATE MANAGERS

*Consider your Building Schemes with the Aid of the*

**MODERN STYLE BUILDING & HOUSING CY. LTD**

and reap the *profit of thousands*

*of rupees* to the advantage of

your wise management

whilst your building program will be

executed in a different manner

your complete satisfaction by the

A.F.O.C. people — Quality people

Concrete Houses from Rs. 11.50 per sq foot

No job **TOO** small or **TOO** big

**MODERN STYLE BUILDING & HOUSING Cy. Ltd.**

*Concrete Builders, General Contrators*

*& Engineering Works.*

**Working in collaboration with the learned Architects  
and Engineers of the Island.**

**S. BELLEROSE, Builder Constructor**

*Office 1st floor Laurent's Building.*

**CUREPIPE**



INVEST WITH

# The Mauritius Agricultural Bank

AND SEE  
YOUR SAVINGS GROW

---

*Better terms than elsewhere  
offered to investors.*

**SAFETY  
FOR  
YOUR  
SAVINGS**

---

SAVINGS A/C  $2\frac{3}{4}$  o/o

FIXED DEPOSITS  $3\frac{1}{4}$  &  $3\frac{1}{2}$  o/o—

SUBSCRIPTION DEBENTURES 4o/o

SHORT-TERM BILLS—on tender

---

**— Government Guarantee —**

---



### (b) COLLEGE D'AGRICULTURE.

Dans son rapport l'année dernière, mon prédécesseur a longuement commenté la proposition faite par le Gouverneur, au cours de son discours à Réduit, à l'effet de transférer l'administration du Collège au département de l'Instruction Publique.

La Chambre s'opposa à cette suggestion, et exposa les raisons qui l'amenaient à penser qu'une telle mesure ne serait pas au mieux des intérêts du Collège.

Je suis heureux d'annoncer que le Gouvernement a étudié plus avant cette question et qu'il a été décidé que le transfert suggéré n'aura pas lieu, vu qu'il a été possible de libérer le Directeur de l'Agriculture de toute fonction administrative concernant le Collège sans dissocier le fonctionnement du Collège de celui du Département de l'Agriculture auquel il est si étroitement lié.

### (c) VARIÉTÉS DE CANNES.

La canne M. 423/41, dont mon prédécesseur souligna les qualités exceptionnelles dans son rapport, a été propagée l'année dernière. Il y eut des demandes considérables de boutures, tant de la part des usiniers que des planteurs et 185,000 cannes au total avaient été distribuées à la fin de 1950.

A la suite d'une décision du *Cane Release Committee*, la canne E. 1/37, qui fut produite par la propriété Highlands, a été ajoutée à la liste des variétés que les planteurs sont autorisés à cultiver. Il a été recommandé que l'attention des planteurs en général soit attiré sur le fait que cette variété est particulièrement appropriée aux régions humides de la zone à canne et que, selon les renseignements obtenus ce jour, la culture de cette canne ne convient particulièrement qu'à ces régions seulement.

En raison des qualités incertaines du jus de la canne M. 213/40, il a été décidé que de nouvelles expériences seront entreprises à l'usine à intervalles réguliers, en vue d'étudier la maturation de cette canne.

D'après les données recueillies à la suite des essais sur les variétés, particulièrement en vierges et en premières repousses, les cannes B. 37161, B. 34104, et B. 37171 sont, dans l'ensemble, les variétés qui promettent le plus parmi celles importées des Indes Occidentales anglaises. Les cannes B. 4098 et B. 3439 ne conviennent pas à nos conditions, surtout cette dernière qui s'est révélée extrêmement pauvre à la suite des essais effectués sous les conditions variables qui prévalent dans les diverses régions de l'île. L'on étudie en ce moment la valeur des variétés de la Barbade comme géniteurs.

Les variétés Co. 419, Co. 421 et C.P. 34-120 importées en novembre 1949 de Mount Edgecombe (Sud-Afrique), et les variétés M. 336, M.L. 318, P.R. 905, C.P. 36-13 et C.P. 36-105, importées en janvier 1950 de Canal

Point (Etats-Unis d'Amérique) sont encore sous observation en serre de quarantaine au Réduit.

J'ai déjà mentionné dans ce rapport la nécessité qui s'imposait de raccourcir la durée de la coupe et la perte que nous éprouvions lorsqu'il ne nous était pas possible de le faire. J'ai aussi indiqué que l'un des remèdes à ce mal serait la propagation de variétés de cannes à maturité hâtive. Il est évident que si 25 o/o de la zone à canne pouvait être mise, de façon uniforme, sous culture de variétés atteignant une richesse élevée tôt dans la saison, nous aurions fait un pas en avant. Il est d'abord nécessaire de trouver une telle canne, et depuis quelque temps déjà la Station des Recherches oriente ses recherches vers ce but. Les réalisations de la Station des Recherches, et en particulier la découverte de la variété M. 134/32, nous laissent espérer que ces recherches seront couronnées de succès.

#### (d) PHYTALUS.

La destruction du *cordia macrostachia* (herbe condé) s'accomplit graduellement grâce aux insectes récemment introduits dans la Colonie. L'on peut aujourd'hui prévoir la disparition de cette plante à la longue. Ceci, cependant, crée un nouveau problème pour l'industrie sucrière car l'herbe condé servait de nourriture aux parasites du *clemora smithi* (phytalus) et il est à craindre que le nombre de ces parasites ne diminue considérablement dans un proche avenir.

Il existe heureusement une autre plante dont se nourrissent les parasites du phytalus : c'est l'*eupatorium*, il est cependant assez difficile à la propager. Le département de l'Agriculture a toutefois pris des mesures en vue de mettre à la disposition des usiniers et des planteurs de jeunes plants d'*eupatorium*, et il est de la plus haute importance que l'on procède immédiatement à leur propagation sur la plus grande échelle, près des champs de cannes. Les propriétés sucrières et les planteurs ont déjà été priés d'entreprendre cette propagation par leurs moyens propres et ils peuvent se procurer de jeunes plants, en quantités illimitées, et à un prix modique, en s'adressant au département de l'Agriculture.

#### (e) DIAGNOSTIC FOLIAIRE.

Le Laboratoire du Fonds de Réserve de l'Industrie Sucrière fonctionne maintenant depuis quatre années.

Plus de 5,000 champs différents de cannes ont été soumis au diagnostic foliaire NPK au cours de l'année 1950, chiffre qui marque un progrès sur les années précédentes comme le témoigne le tableau suivant.

*Nombre de diagnostics foliaires N.P.K. sur la canne*

ANNÉE	TOTAL	CHAMPS EXPLOITÉS	CHAMPS D'EXPÉRIENCE
1947	989	971	18
1948	3,470	3,215	265
1949	4,909	4,286	623
1950	5,504	4,890	614

Le mode d'échantillonnage a été perfectionné de la manière suivante :

- a) en effectuant un double prélèvement à intervalle d'un mois ;
- b) en procédant à la dessication immédiate des rondelles prélevées afin d'éviter une perte d'azote.

Le procédé de dosage du potassium sera encore simplifié et les appareils et réactifs nécessaires ont été commandés. D'autre part, la référence quant à la teneur optimum en feuilles d'azote est en voie d'amélioration.

Avec l'expérience acquise au cours de ces quatre années, l'on peut avancer que la méthode du diagnostic foliaire telle qu'elle est pratiquée, se révèle efficace pour déceler l'état phospho-potassique de cultures de cannes, et juger de l'opportunité des fumures de fond aux engrais phosphatés ou potassiques afin que l'élément de production courante soit à même de jouer avec le maximum d'efficacité.

La rubrique de documentation technique que tient depuis deux années le directeur du Laboratoire, continue d'être insérée dans la *Revue Agricole*.

#### (f) ÉLECTRIFICATION DES USINES SUCRIÈRES.

La Chambre a étudié pendant l'année écoulée un projet de M. Jacques de Froberville, ingénieur électricien, visant à l'inter-connexion des usines sucrières électrifiées.

Notre attention a été attirée sur les avantages suivants :

- 1° Ce réseau d'inter-connexion assurerait une fourniture régulière d'énergie aux différentes usines intéressées et serait moins coûteux que l'installation de groupes de secours ;
- 2° Cet ensemble pourrait être branché au réseau hydro-électrique, à des points convenablement choisis, et permettre ainsi d'utiliser l'excédent de puissance disponible en le vendant aux compagnies électriques pour l'usage du public.

D'après le plan de M. de Froberville, les usines sucrières seraient groupées par régions et réunies à des postes de couplage. Ces postes, à leur tour, seraient reliés entre eux par des lignes à haute tension.

La Chambre soumit ce projet à un comité *ad hoc*, comprenant des ingénieurs électriciens, des ingénieurs sucriers, des directeurs d'ateliers et des ingénieurs exécutifs de compagnies hydro-électriques. Ce comité déposa des conclusions favorables.

Nous avons maintenant référé ce projet aux parties intéressées et celles-ci ont désigné un comité chargé d'étudier l'aspect financier du projet.

## CHAPITRE III<sup>me</sup> — MAIN D'ŒUVRE ET TRAVAIL.

### (a) EMPLOI DE LA MAIN D'ŒUVRE.

Selon les dernières statistiques établies par le département du Travail, l'industrie sucrière donna de l'emploi à une moyenne de 55,516 personnes par jour, pendant l'année 1950. Le chiffre le plus élevé fut de 60,487 personnes et le plus bas de 50,620 personnes.

Les chiffres comparatifs pour les années précédentes sont :

			1948	1949
			—	—
Moyenne	...	...	56,261	60,137
Maximum	...	...	63,522	67,478
Minimum	...	...	48,849	52,801

Le nombre de personnes employées sur les propriétés à usine a été de 36,176 en comparaison de 39,626 en 1949.

Ces chiffres se rapportent à tous les travailleurs de la classe des artisans, conducteurs, sirdars et laboureurs, cette dernière catégorie comprenant hommes, femmes et enfants.

Le nombre de ceux qui occupaient des logements ou des camps appartenant aux diverses propriétés, s'élevait à 30,501 en comparaison de 28,014 l'année précédente. Ces chiffres comprennent les familles des travailleurs.

Il est à remarquer que, tandis que le nombre des travailleurs employés par l'industrie sucrière a montré une tendance à la baisse en 1950 le nombre des chômeurs a suivi la même tendance. Sans doute, les débouchés qu'offrent nos industries secondaires en plein développement, et l'essor donné aux nouvelles constructions, ont attiré un grand nombre de travailleurs qui auraient autrement trouvé de l'emploi dans l'industrie sucrière.

Nous avons constaté, en 1950, une nouvelle amélioration de la moyenne d'heures de roulaison par jour. Voici les chiffres à cet effet :—

Coupe					Heures
1946	...	...	...	...	16
1947	...	...	...	...	15
1948	...	...	...	...	19,3
1949	...	...	...	...	19,7
1950	...	...	...	...	20

La durée totale de la coupe a été de 187 jours en comparaison de 136 jours en 1949 ; les jours de roulaison totalisent 119 contre 113 en 1949. Si nous tenons en ligne de compte l'accroissement du tonnage de cannes manipulées et de sucre produit, et d'autre part une interruption de travail d'une durée de 18 jours, causée par la grève sur certaines propriétés, il semblerait que le rendement de la main d'œuvre a été meilleur cette année tant aux champs qu'à l'usine.

#### (b) GRÈVES ET CONFLITS INDUSTRIELS.

En septembre 1950, alors que la coupe atteignait son apogée, les artisans et les travailleurs de l'usine cessèrent brusquement le travail et se mirent en grève. Ce geste fut grandement préjudiciable au résultat final de la coupe, car, en raison de son volume, celle-ci avait commencé très tôt dans la saison alors que la richesse de la canne était encore presque nulle. Cet arrêt de travail qui occasionna une diminution de la production et une perte de gages aux artisans et aux laboureurs, et même à ceux qui n'étaient pas en grève, eut pour résultat de retarder la fin de la coupe jusqu'à une période où la canne commençait à perdre de sa richesse.

L'origine de cette grève remontait au 24 avril, date à laquelle les artisans avaient formulé une requête pour la revision de leurs gages et de leurs conditions d'emploi. Les pourparlers commencèrent aussitôt mais n'aboutirent à aucune conclusion. Les employeurs acceptèrent alors de soumettre le litige à un tribunal d'arbitrage mais le Syndicat des Artisans rejeta cette solution et fit appel à la grève.

Onze propriétés furent affectées et le nombre de jours/hommes perdus s'éleva à 16,251.

Après 12 jours de grève, le Syndicat des Artisans accepta de soumettre le litige à un tribunal d'arbitrage et le travail recommença sur les propriétés.

Il est déplorable que les grévistes eussent eu recours pendant la période de grève à plusieurs actes de violence et d'intimidation qui donnèrent lieu par la suite à des poursuites judiciaires.

Le jugement du Tribunal d'Arbitrage parut subséquentement à l'Officiel (*General Notice No. 133 of 1951*). Nous analysons, au cours du chapitre suivant, les modifications apportées aux conditions d'emploi des travailleurs.



## (c) GAGES, ALLOCATIONS ET BONI DE VIE CHÈRE.

Les taux de gages et d'allocations aux travailleurs de l'industrie sucrière avaient été fixés en 1949 et avaient eu force de loi en vertu des *General Notices* Nos. 787 et 788 de 1949. Comme je le disais plus haut, ils furent de nouveau modifiés à la suite de l'institution d'un tribunal d'arbitrage.

Ces modifications, qui sont contenues dans le jugement arbitral publié à l'Officiel sous les *General Notices* Nos. 894 de 1950 et 133 de 1951, comprennent une augmentation du boni de fin d'année qui échoit aux travailleurs mensuels; en outre, les journaliers employés par les propriétés et payés directement par celles-ci reçoivent une allocation spéciale, de l'ordre de 7 o/o de leurs salaires de base par jour ouvrable. De meilleures conditions sont aussi prévues en ce qui concerne le logement des travailleurs, les congés annuels, les allocations de maternité, etc.

Nous devons à l'amabilité du département du Travail et du Bureau des Statistiques les renseignements détaillés que nous publions en appendice à ce rapport, concernant les gages des travailleurs et l'emploi de la main d'œuvre.

## (d) CHOMAGE.

Les statistiques établies par le Bureau de Chômage du département du Travail indiquent qu'au cours de l'année 1950, une moyenne de 1,825 personnes qui se disaient être des laboureurs agricoles, se firent inscrire comme chômeurs. Le chiffre correspondant pour l'année 1949 était de 2,939.

## (e) ASSOCIATIONS INDUSTRIELLES.

Nous publions ci-dessous, aux fins de comparaison, des renseignements sur le nombre des membres des *Trade Unions* et des Associations Industrielles au 31 décembre des années 1946 à 1950 :

	1946	1947	1948	1949	1950
Engineering & Technical Workers' Union ...	4,366	5,803	2,131	2,536	2,900
Amalgamated Labourers' Association ...	2,264	8,000	3,135	7,222	6,214
Mauritius Agricultural Workers' Union ...	—	—	—	—	188
Planters' Association ...	200	317	406	859	1,446
Sugar Producers' Association ...	—	—	74	67	66
Sugar Industry Staff Employees Association ...	497	540	526	535	539

Ces chiffres se réfèrent aux membres ayant payé leurs quotités et qui sont seuls reconnus comme formant effectivement partie de l'Association.

(à suivre)

# MAKE MORE MONEY

*by protecting your crops against diseases*

*and.....*

*for better protection use "BAYER" PRODUCTS*

---

**"ARETAN"** — Specially prepared for the treatment of Cane Setts. Will not only afford protection against diseases, but will STIMULATE GROWTH. ARETAN increases the yield in a considerable proportion.

---

**"SOLTOSAN"** is a very effective Cupric Fungicide, easy to use and pleasant to handle.  
SOLTOSAN is very effective against many sorts of Blight and is recommended to protect the following crops :—  
Potatoes, Tomatoes, Celery, Onions, etc., etc.

---

**"FUSAREX"** Potato Dust will prevent Dry Rot and other diseases.  
FUSAREX will keep your potato crop fresh, either for the market or for use as seed for the next season.

---

**"FOLOSAN"** is a new non-poisonous Dust Fungicide, specially prepared to protect seedlings.  
Specially recommended for protecting Lettuce and other delicate plants against attacks of Botrytis disease and Damping Off.

---

*For full particulars apply to*

**Doger de Spéville & Co.**

**Agents "BAYER PRODUCTS LTD"**

# Modern High Speed Centrifugals

(FULLY OR SEMI-AUTOMATIC)

**Electrically Driven**

**Manufactured by THOMAS BROADBENT & SONS, LTD.**

**Huddersfield, England.**

**Let us solve your problems**

**PEARMAIN LIMITED**

*Sole Agents,*

**Port Louis,  
Mauritius.**

---

*For Your Transmission Shafts*

*And Sundry Heavy Duty Work*

**In Sugar Factories, Distilleries, Workshops, etc.**

**USE** "S.K.F." Ball Bearing Plummer Blocks,  
Ball Bearings,  
Roller Bearings,  
Timken Bearings,  
Transmissions, etc.

**Light, Medium and Heavy Duty.**

**SKEFKO PRODUCTS ARE FULLY GUARANTEED**

**Apply to :**

**PEARMAIN LIMITED**

**Phone 46, PORT-LOUIS.**

SOCIÉTÉ DES CHIMISTES ET DES TECHNICIENS  
DES INDUSTRIES AGRICOLES DE MAURICE

---

*Procès Verbal de la Réunion Générale du Vendredi 25 Mai 1950.*

---

Cette réunion eut lieu à l'Institut à 14 hrs. 30 sous la présidence de M. Pierre Halais, président.

Étaient présents : MM. George Park, Antoine Vinson, Jacques Dupont de Rivalz de St. Antoine, Sydney Feillafé, Oscar Davidsen, Oscar Davidsen, jr., Austen Davidsen, Philippe Tournois, Jean Galéa, Sydney North Coombes, Guy Rouillard, Maurice Paturau, Alfred North Coombes, René Leclézio, fils, Adrien Wiehe et Aimé de Sornay.

S'étaient fait excuser : MM. Louis Baissac et Pierre de Sornay.

Le président fait une intéressante communication sur : « Les Bases Théoriques du Mode de Paiement des Cannes Pratiqué au Queensland ». Cette communication est illustrée par un graphique établissant la répartition du produit de la vente du sucre provenant d'une tonne de cannes au Queensland en 1950.

S'ensuit une discussion à laquelle prennent part MM. Wiehe, Leclézio, Park et Vinson.

Le président remercie l'auditoire et la séance est levée à 15 hrs. 30.

A. DE SORNAY  
*Secrétaire*

PIERRE HALAIS  
*Président*

## SUGAR INDUSTRY RETIRING FUND

---

A l'Assemblée générale annuelle des Employeurs et des Employés tenue le 9 mai 1951 à la Chambre d'Agriculture, M. RAYMOND HEIN, Président, a donné lecture du rapport suivant pour l'année 1950.

Messieurs,

En l'absence de mon collègue et ami André Raffray qui est actuellement en Europe, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport de nos activités pendant l'année 1950 ainsi que l'état de nos comptes au 31 décembre 1950.

Le comité de direction pendant l'année écoulée était composé comme suit : MM. André Raffray, président, Jean Espitalier-Noël, Pierre P. Dalais, représentants des employeurs, Jean Chasteau de Balyon, Adrien Wiehe et Guy Sauzier représentants des employés.

M. Antoine Harel, élu en 1946 comme 7<sup>me</sup> membre aux termes de l'article 3 des règlements de l'Ordonnance 59 de 1945, a été réélu dès janvier 1949, pour 3 autres années.

Au mois de juin, MM. Jean Espitalier-Noël et Pierre P. Dalais démissionnent et sont remplacés respectivement par MM. Philippe Espitalier-Noël et C. G. Gibson. En novembre, ce sont MM. André Raffray et Guy Sauzier qui démissionnent en vue de leur prochain départ de la colonie en congé. Ils sont remplacés par MM. Raymond Hein et Roger Julienne.

Mes collègues du comité m'ayant, depuis, fait le grand honneur de m'élire à la présidence en remplacement de mon ami Raffray, j'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui le rapport annuel pour 1950.

Pendant l'année écoulée, le nombre des employeurs contribuant au Fonds a été de 83 et celui des employés de 1562 ; le chiffre de 83 se répartit comme suit : 4 institutions (The Mauritius Sugar Syndicate, le Contrôle de la Polarisation des Sucres, la Chambre d'Agriculture et le Sugar Industry Retiring Fund lui-même), 7 courtiers en sucre, 3 distilleries, 27 propriétés avec usine et 42 propriétés sans usine.

Le compte de revenus et de dépenses pour l'exercice 1950 révèle un excédent de revenus se montant à Rs. 18,277.75 ; presque le double de celui de 1949. Les frais généraux sont à quelque Rs. 1,084. et quelques centièmes près les mêmes que l'année précédente. Les différents items constituant les dépenses sont groupés avec leurs montants afin de donner à tous un meilleur aperçu. Les intérêts reçus et accrus se chiffrent à Rs. 41,528.43, soit Rs. 9,853.46 de plus qu'en 1949.



La section d'appropriation fait voir comment les Rs. 18,277.75, excédent de revenus, ont été réparties.

L'état de situation au 31.12.1950 fait voir que des placements se montant à Rs. 1,638,500.00 ont été réalisés jusqu'à cette date ; si de cette somme, on déduisait celle atteinte au 31. 12. 1949, soit Rs. 1,220,500.00, on obtiendrait Rs. 418,000.00 comme placements faits pendant 1950. En déduisant Rs. 1,319,825 68, totalité du bilan au 31.12.1949, de Rs. 1,719,606.88, totalité du bilan actuel, on constate que le Fonds a augmenté de Rs. 399,781.20 pendant l'année 1950.

Certains d'entre vous se souvenant que les placements faits ayant été de Rs. 418,000.00, comme il est dit plus haut, se demanderont si cette somme représente une forte ou une faible proportion de nos disponibilités. La position est la suivante :

Balance en banque le 1.1.1950	...	...	...	Rs. 37,566.82
Balance en caisse do	...	...	...	976.92
Contingency Fund de 1950	...	...	...	50,000.00
Contributions dues au 31.12. 1949 et recouvrées durant 1950	...	...	...	52,794.56
Contributions employés et employeurs reçues en /50 Rs. 375,212.67 moins celles dues au 31.12.1950, Rs. 61,282.46	...	...	...	313,930.21
Intérêts encaissés Rs. 41,528.43 moins ceux accrus au 31.12.1950, Rs. 11,530 05	...	...	...	29,998.38
				<u>Rs. 485,266.89</u>

dont Rs. 418,000.00 ont été placées. En déduisant les placements des encaissements, nous constatons que Rs. 67,266.89 ont été laissées, non pas inutilisées, mais pour servir aux frais généraux et aux divers remboursements d'ex-associés dont voici un aperçu : 4 ex-associés ayant atteint 60 ans ou plus sont payés sous l'article 28 ; ils prennent en *lump sum* tout ce qui se trouve en leur nom ; 2 ex-associés sont payés sous l'article 30, s'étant retirés pour raison de santé. Ils ont reçu toute la somme se trouvant à leur crédit. 24 autres ayant donné leur démission, ont été payés sous l'article 31 ; ils reçoivent leurs contributions et les intérêts apportés sur leur balance créditrice ; un ex-associé a été payé sous l'article 32 ; sa malhonnêteté ayant été prouvée en Cour de Justice, il n'a reçu que ses contributions seulement, sans intérêts ; 44 ont été payés sous l'article 33, ayant été démissionnés et ayant attendu une année, ils ont touché toute la somme à leur crédit. les héritiers de 12 associés décédés ont été payés sous l'article 35. Enfin, il y eut 1 cas de transfert de balance d'un associé de notre Fonds à celui de l'Anglo-Ceylon sous l'article 37, para : (2), cet associé ayant été employé par la dite compagnie.

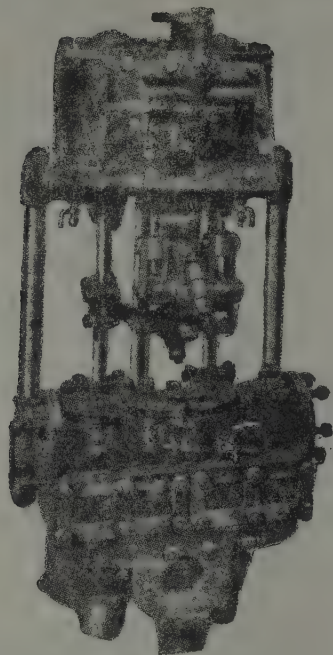
Avant de terminer, voulez-vous me permettre, au nom du comité, d'adresser un appel aux employeurs pour leur demander de nous envoyer le plus

tôt possible les formes mensuelles de contributions. Ces formes nous parviennent parfois avec 2 et 3 mois de retard ; or, il nous est impossible de clore les comptes mensuels tant que tous les chiffres sans exception n'ont pas été obtenus. Nous nous excusons de demander ce petit effort à nos comptables car nous savons combien ils sont absorbés par des demandes de renseignements de tous genres ; d'avance, nous les remercions.

Pour terminer, j'adresse des remerciements à mes amis Philippe et Edouard Espitalier-Noël qui cette année encore ont bien voulu accepter de se charger du placement des fonds ; au président et aux membres de la Chambre d'Agriculture pour leur gracieuse hospitalité, et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre nous ont aidés dans l'accomplissement de notre tâche.

# LA POMPE A ACCES FACILE

## LA DOWSON & DOWNIE



**SIMPLE, ROBUSTE, EFFICIENTE, PRATIQUE,  
PAS ENCOMBRANTE.**

Cette Pompe est idéale pour les jus de cannes, les réchauffeurs  
sous pression, les générateurs, etc.



EN STOCK : Pompes Verticales

12" x 8" x 12  
8" x 8" x 8  
6" x 6" x 6"

**REY & LENFERNA LTD.**  
*Seuls Réceptionnaires.*

# SIGMUND IRRIGATION EQUIPMENT

(*PLUIE ARTIFICIELLE*)

**Sigmund Pumps**

**ATLAS DIESEL ENGINES**

Morrison Electric Lighting Sets

12 - 32 - 110 - 220 Volts AC. & DC. from 500 to 12000 Wts.

Petrol & Diesel Engines

Brook and Hoover Electric Motors

Lafarge Refractory Cement

**Rustproof Metal Windows and Doors**

**LAND ROVER AND ROVER CARS**

Electrodes — Paint — Painters' Brushes

Rubber Belting — Tyres and Tubes — Roofing Felt

Building Boards — Light Trucks

**CORRUGATED IRON SHEETS**

Enquiries for the ABOVE and for ALL types of  
INDUSTRIAL and AGRICULTURAL Equipment  
will be WELCOMED.

---

**MAXIME BOULLÉ & Co. LTD,**

**GENERAL MERCHANTS AND INSURERS**

**3, Sir William Newton Street,**

**PORT LOUIS**

**TELEPHONE — PORT LOUIS 70**

## DOCUMENTATION TECHNIQUE

Résumé des Communications présentées au 24ème  
Congrès Annuel de l'Association Sud Africaine des Techniciens  
de Sucrierie.

Les réunions eurent lieu à Durban et à Mt. Edgecombe entre les 3 et le 6 avril, 1950. Les résumés donnés ci-après ont paru dans les comptes-rendus du congrès.

DODDS, H. H. & DU TOIT, J. L. — *Vingt-cinquième résumé annuel des rapports des laboratoires de contrôle chimique* — (Twenty-fifth Annual Summary of Chemical Laboratory Reports). Station Expérimentale de l'Association Sucrière de l'Afrique du Sud, Mt. Edgecombe, p 7 à 35.

Quoique la hauteur totale moyenne des pluies ait atteint 43,35 pouces (1090 mm) en 1949, chiffre qui est au dessus de la normale, la récolte sucrière de cette année fut affectée dans un sens défavorable par la sécheresse ayant sévi précédemment au cours de 1948, ainsi que par celle de la saison d'hiver de 1949.

Au cours de la campagne 1949-50, 4,929,580 tonnes courtes de cannes (4,481,996 t) furent usinées produisant 561,122 tonnes courtes de sucre commercial (505,413 t) ce qui correspond à un rapport cannes : sucre commercial de 8,79 (11,38 % "d'extraction").

La teneur moyenne de la canne en saccharose fut de 13,52 % avec 14,45 comme fibre maximum atteint en septembre. La teneur de la canne en fibre fut exceptionnellement élevée et se chiffrà à 16,19 %. La pureté du jus mélangé de 86,22 se compara favorablement avec la moyenne des dix dernières années.

Co. 281 constitua 47,3 o/o de la récolte totale de cannes et Co. 301, 41,9 o/o. Co. 331 et N: Co. 310 ont atteint 4,2 et 2,6 o/o respectivement.

L'extraction moyenne aux moulins pour la saison fut de 92,94 o/o et l'extraction "réduite" de 94,78. La récupération à la fabrication s'éleva à 89,68 o/o tandis que la récupération globale du saccharose se chiffrà à 83,35 o/o.

Parmi les 18 sucreries à fournir des renseignements, celle de Tongaat manipula la canne à un taux maximum en écrasant 159,25 tonnes courtes de canne à l'heure (144,49 t/h). Deux autres sucreries ont fonctionné à un taux supérieur à 100 tonnes à l'heure (91 t/h) ; par contre deux autres, manipulèrent moins de 30 tonnes à l'heure (27 t/h).



Le rendement culturel moyen en cannes pour la campagne 1948-49 fut de 26,80 tonnes à l'acre (60,05 t/ha) et le district d'Inanda vint en tête, comme de coutume au Natal, avec 31,58 tonnes de cannes à l'acre (70,77 t/ha).

DOUWES-DEKKER, K. — *Quelques notes sur les principes mis en cause dans la conduite de nos procédés de fabrication* — (Some Notes on the Principles of our Manufacturing Processes). Institut de Recherches sur la fabrication du sucre, Howard College, Durban p. 36 à 42.

Comme premier exemple de procédé déviant des pratiques courantes de fabrication où interviennent successivement la clarification, la concentration, et la cristallisation, l'auteur décrit un procédé de carbonatation après concentration partielle du vesou.

Dans ce procédé, qui fut mis au point et pratiqué à Java, le jus vert partiellement clarifié est concentré jusqu'à 40-45° Brix avant de recevoir une clarification plus complète à l'aide d'une double carbonation. Subséquentement, le jus clarifié est concentré jusqu'à consistance de clairce. En suivant ce procédé, qui repose sur la thèse qu'à concentration plus élevée plus de non sucres sont éliminés par rapport au poids de matière sèche (brix) mis en œuvre tout en employant que les 2/3 de la chaux normalement requise pour la carbonatation sur jus mélangé, on parvient à obtenir une augmentation plus forte de la pureté qui s'accompagne d'une meilleure récupération en fabrication.

En second lieu, il est fait mention du procédé Bach comme type de double épuration par des agents chimiques combinée à la centrifugation des clairces et mélasses, moyen physique additionnel d'épuration qui s'intègre à la clarification normale (chimique). Quoique l'on puisse parvenir à séparer à l'aide de la centrifugation une proportion considérable de non-sucres déjà précipités, une proportion encore plus forte précipitera subséquentement au cours de la cristallisation. Par conséquent, afin d'améliorer le comportement de la dernière cuite et de favoriser la séparation entre cristaux de saccharose et mélasses épuisées, la séparation des égouts de deuxième jet par centrifugation est plus efficace et plus facile à effectuer que la séparation de la clairce.

Le principe de la clarification sur liquide déjà concentré est aussi employé en raffinerie avec de meilleurs résultats finaux. Dans ce cas, cependant, il est aussi fait bon usage de l'épuration par recristallisation. Comme la clarification du jus par les méthodes habituelles ne provoque qu'une augmentation assez faible de la pureté des jus, et comme la pureté des cristaux de sucre est étroitement liée à celle de l'eau même, il est peu probable que l'on parvienne sans recours à la recristallisation à obtenir le taux élevé de pureté que réclame la fabrication d'un sucre raffiné de qualité supérieure.

Pour terminer, les avantages d'un procédé continu de fabrication sont mis en vedette. Il est fait mention des décanteurs continus comme meilleur exemple connu de ce genre d'appareil et l'attention est attirée sur les filtres rotatifs qui, quoique continus, demeurent imparfaits à certains égards.

Un des procédés de carbonatation, qui a fait l'objet d'études les plus approfondies, est la carbonatation suivant le procédé de Haan. Les progrès réalisés dans la construction des bacs continus, qui permettent de suivre de plus près les desiderata de ce dernier procédé, sont aussi discutés.

---

LAUBSCHER, P. J. — *Quelques notes sur le fonctionnement des colonnes à sulfiter* — (Some notes on the Functioning of Sulphur Towers).

Institut de Recherches sur la fabrication du sucre, Howard College, Durban p. 43 à 48.

Cette communication traite des essais poursuivis avec des colonnes à sulfiter, généralement utilisées en sucrerie pour faire absorber une certaine proportion d'acide sulfureux au jus chaulé mélangé ; le jus tombe du haut de la colonne et absorbe dans sa chute le gaz sulfureux qui s'échappe de brûleurs de soufre et monte à contre sens.

Le genre de colonne utilisée et leur mode de fonctionnement sur trois sucreries, font l'objet de descriptions.

L'efficiencia des colonnes à sulfiter fut déterminée à l'aide d'analyses des gaz, et le pH des jus, à la sortie, fut aussi enregistré. L'absorption du gaz sulfureux fut très élevée, elle a atteint 94 o/o, 99,3 o/o et 99,9 o/o dans les trois colonnes soumises à l'étude, mais on a constaté de grandes fluctuations par rapport au pH optimum souhaité du jus sulfité ; des variations extrêmes de 4 à 9, de 6 à 11 et de 5,9 à 7,2 pH furent trouvées. De telles fluctuations sont incompatibles avec la bonne marche de la sulfitation.

---

CHIAZZARI, L.F. — *Le filtre Oliver-Campbell* — Oliver-Campbell Bagacillo). p. 49 à 51.

On a pu constater depuis longtemps que le filtre Oliver-Campbell montrait certaines imperfections, dont les plus saillantes sont :—

- 1) Rétention assez médiocre des boues,
- 2) Filtrats troubles,
- 3) Apports d'impuretés additionnelles et, accompagnant le tout
- 4) Recirculation à redouter.

On procéda en conséquence, à des essais de laboratoire en lessivant la fine bagasse généralement utilisée comme agent filtrant. Deux digestions, chacune d'une durée de 15 minutes, employant en abondance de l'eau de chaux à environ pH 9, suivies d'une troisième digestion à l'eau pure, parvient à améliorer considérablement la valeur de l'agent filtrant. En fait, la fine bagasse, ainsi traitée, constitue une aide à la filtration plutôt qu'une simple couche filtrante.

Des échantillons d'écumes furent sub'squemment mélangés à de la fine bagasse traitée et non traitée dans des proportions normales. avant passage sur le filtre et les filtrats furent analysés quant à la pureté et à la coloration. On constata une pureté plus élevée et une limpidité plus parfaite des filtrats avec la bagasse traitée. La moyenne de 15 analyses démontra un accroissement de 0,8° dans la pureté et de 18 o/o dans la transmission de la lumière avec des chiffres maxima de 1,76 et de 28 o/o respectivement. L'enlèvement de la couleur et l'élimination du louche fut très nette et on se trouva en présence d'un jus décoloré transparent.

---

DYMOND, G. C. — *Rapport sur les progrès réalisés en suivant certains procédés de clarification des jus de cannes au Natal* — (A progress report on some clarification problems of Natal cane juices). pp. 52 à 61.

L'auteur montre que l'addition à froid de petites quantités de carbonate de soude au jus vert se traduit par une diminution de la dureté des jus épurés, c'est-à-dire de la teneur en sels de chaux.

Un nouveau procédé de clarification est d'autre part décrit, qui consiste à sulfiter le jus à froid jusqu'à pH 3,2. Le précipité qui se dépose renferme une forte proportion de cire, de silice et d'autres non-sucres contenus dans la canne. Des essais sont en cours pour venir à bout de ce précipité réfractaire. Le liquide surnageant est soutiré, puis neutralisé à la chaux, chauffé, et finalement décanté pour éliminer le deuxième précipité formé. Il est rapporté que ce procédé de pré-épuraison par un acide permet, en sus d'une récupération intéressante de la cire de canne, d'arriver à un travail amélioré en fabrication du sucre.

---

PEARCE, O. W. M. — *Azote et drainage* (Nitrogen and drainage) p. 77-82.

L'auteur passe en revue les processus qui mènent à l'assimilation de l'azote par les végétaux et énumère les facteurs mis en cause.

Les apports de fortes quantités d'azote nitrique, en provenance des engrais chimiques, sont souvent peu économiques, cette forme d'azote étant susceptible d'un lessivage rapide par les fortes pluies.

Quoiqu'il convienne de conserver autant que possible la matière organique en provenance de la canne, l'enfouissement, dans le sol, de pailles de cannes ayant un rapport carbone : azote de l'ordre de 80 à 90:1, peut conduire à une faim prolongée d'azote sur les cannes vierges qui viennent après. Dans certains sols, relativement riches en matière organique, il peut être avantageux de procéder au brulis de la paille et, après une courte période de jachère, d'avoir recours à un apport d'engrais azoté.

Les légumineuses, par l'intermédiaire des bactéries symbiotiques fixatrices d'azote, peuvent apporter au sol plus de 200 livres d'azote par acre (225 kg/ha), pourvu que le terrain ait été bien préparé à l'avance pour assurer une aération compatible avec le développement maximum du système racinaire. L'emploi de légumineuses, comme engrais, est à préconiser dans certaines circonstances.

Le drainage est des plus importants, les sols non-assainis étant généralement déficitaires en azote, en raison du rôle des bactéries dénitrifiantes anaérobies favorisé par un milieu pauvre en oxygène. Différents types de drains sont utilisés en culture de la canne en Afrique du Sud et leurs avantages et désavantages sont énumérés.

L'auteur fournit des arguments en faveur des drains couverts, en dépit du fait que ces derniers soient plus coûteux à construire que les autres types de drains. Les matériaux employés dans les champs de cannes pour la création de ces drains sont des broussailles, des pierres ou des bambous, d'abord recouverts d'une couche de paille puis de 2½ pieds de terre (75 cm).

L'utilisation de ces drains couverts s'est traduit, dans une certaine région, par des rendements culturels de 35 à 50 tonnes de cannes vierges à l'acre (80 à 110 t/ha), alors que la récolte précédente de vierges n'avait atteint que le tiers de ces chiffres, lorsque des drains ouverts superficiels étaient employés.

---

DU TOIT, J. L. — *Les méthodes du taux de croissance pour la détermination des besoins en engrais* — (Growth rate methods for determining fertilizer requirements). Station expérimentale de l'Association sucrière sud africaine, Mt. Edgecombe. p 83 à 89.

La longueur totale des cannes sur 30 à 40 souches individuelles fut déterminée, et les mesures furent répétées après intervalle d'un mois, afin d'être à même de grouper les souches en différents blocs, tenant compte des taux de croissance enregistrés. Les traitements nécessaires, comportant O.N.P.K. et N.P.K. convenablement tirés au sort et répétés, furent alors appliqués aux souches, et les accroissements d'élongation résultant de ces traitements furent déterminés après un autre mois d'attente ; les résultats furent finalement analysés par des méthodes statistiques.

Environ 30 essais de cette nature, furent entrepris. Il a été constaté, en général, qu'il existait une bonne concordance entre cette technique rapide et les résultats des essais culturaux habituels obtenus en fin de récolte. Des contradictions apparentes trouvèrent leurs explications dans un examen plus approfondi de la question.

Les analyses foliaires fournissent des indications. Il fut démontré qu'il existe une certaine corrélation entre la teneur des feuilles en azote et le rapport azote/phosphate de ces dernières d'une part et le supplément de rendement cultural en provenance de l'azote de l'autre.

Ces essais réclament une somme considérable de travail, mais l'auteur pense qu'ils sont utiles à la recherche et que les résultats sont directement applicables à la pratique culturale.

---

TWINCH, J. F. — *La coordination en matière de conservation du sol* — (Co-ordination in soil conservation). — Chargé de la conservation du sol par A.E. & C. I. Ltd. p. 90 à 94.

L'agriculture planifiée est la coordination des problèmes relatifs à la conservation du sol pour arriver à un mode d'exploitation rationnel. La conservation du sol en tant que généralité, embrasse la protection : 1) de nos sols contre l'empotement, l'épuisement et la mauvaise utilisation ; 2) de nos plaines naturelles contre l'excès du pâturage, des feux de brousse inutiles et des labours inopportuns ; 3) de nos régions forestières contre une exploitation abusive et contre les incendies ; et 4) de nos réservoirs naturels d'eau contre toute forme d'exploitation.

Le rapprochement des différents aspects de la question fournit les bases nécessaires à la planification de l'agriculture, c'est-à-dire à l'exploitation des fermes en suivant des méthodes d'utilisation rationnelle du sol. Ces précautions sont à la base de toute agriculture permanente et ont pour objectif de prévenir les dommages que cause une mauvaise utilisation des terres.

Il convient d'abord de procéder à la classification des terrains, puis à ne les employer que pour des usages compatibles avec leur vocation.

La photographie aérienne demeure encore trop peu exploitée dans ce domaine. Les fermes pourraient ainsi être cartographiées avec précision et rapidité et, chaque ferme, étudiée en détail : les portions affectées par l'érosion écartées, les types de végétation de brousse différenciés, et les ressources révélées, tant pour l'élevage que pour l'eau. Mais ces avantages ne constituent qu'une faible part des informations susceptibles d'être fournies par la photographie, aussi bien pour le fermier lui-même que pour le technicien chargé de la conservation du sol.



Pour vos TRANSPORTS DE TOUTES SORTES

Adressez-vous au

## **Camionnage P. L. M.**

de Jean d'Abbadie & Cie. Ltée.

dont les garages sont situés à la

**RUE RITTER — CUREPIPE**

*Phone : CUREPIPE 433*

Le siège social : RUE DU DR FERRIERE ex RUE PAVILLON,  
PORT LOUIS

*Phone : PORT LOUIS 831*

Les 18 véhicules de la Compagnie sont des  
**Diesel** de gros tonnage. dont un tracteur  
**Scammel** muni de trois remorques.

**Travail Rapide, Régulier**

**Transport de grosses machineries**

Fourniture de bois à feu, bois équarris, sable, chaux,  
fumier, roches, macadams, mélasse, etc.

---

**FILIALES : CHAUFOURNERIE DE GRANDE RIVIÈRE**

*Phone : PORT LOUIS 363*

**Atelier de réparations pour DIESEL**

*Phone . CUREPIPE 433*

**Notre Département de " WEED CONTROL " vous aidera dans vos problèmes divers en vous offrant :**

1. Des *herbicides* pour toutes conditions.
2. Des *pulvérisateurs* qui vous donneront entière satisfaction, étant de construction robuste.
3. Des *insecticides* à base de Gammexane, DDT Parathion, etc., pour combattre les insectes dans les maisons, et aussi sur les plantations de légumes et sur les arbres fruitiers.
4. Des *produits spéciaux* pour empêcher et contrôler les maladies sur les légumes, tels que tomates et, pommes de terre.
5. Une *parfaite collaboration* et le *plaisir de vous aider*.

S'adresser à

**Messrs. BLYTH BROTHERS & Co.**

**AGENTS**

**PLANT PROTECTION LTD.**

**SHELL CHEMICALS LTD.**

DICK, J. — *Une troisième série d'essais avec des insecticides contre un genre de sauterelle, "Zonocerus elegans"* — (A third series of insecticide tests against the elephant grasshopper). Station expérimentale de l'Association sucrière sud africaine, Mt. Edgecombe p. 95 à 98.

L'auteur fait un récit des essais entrepris avec un certain nombre d'insecticides contre une sauterelle, *Zonocerus elegans*.

L'influence de l'exposition à l'air libre pendant un ou deux mois fut vérifiée en ce qui concerne le "Bexadust" (une poudre contenant 5 o/o d'hexachlorocyclohexane et au moins 0,5 o/o d'isomère gamma) et une autre poudre que les fabricants disent contenir 2 o/o d'isomère gamma. En dépit du fait que l'exposition amoindrit la rapidité d'action du "Bexadust", il fut constaté que l'effet insecticide, après un ou deux mois d'exposition était, en fin de compte, tout aussi bon que celui exercé par le produit original non exposé. Avec l'autre poudre, l'exposition ralentit la vitesse de l'action tout en réduisant considérablement le pouvoir insecticide.

A la suite d'une estimation grossière de la teneur des deux poudres en hexachlorocyclohexane, il semble que la poudre donnée pour 2 o/o d'isomère gamma, ne contient pas en réalité le pourcentage allégué de substance active.

Certaines indications sont fournies sur les agents uniquement diluants qui accompagnent ces insecticides.

Dans un essai où l'on comparait l'action toxique d'Aldet (une poudre contenant 5 o/o de D.D.T. et 2,5 o/o d'H.C.H. sous forme commerciale) et de la poudre Thiopos (contenant 1 o/o de parathion) à celle du "Bexadust" il fut démontré que tous ces insecticides parvenaient à détruire 100 o/o de cette variété de sauterelle, alors que Thiophos montrait une plus grande rapidité d'action, et qu'Aldet occupait à cet égard une place intermédiaire entre Thiophos et "Bexadust".

---

BRETT, P. G. C. — *Recherches sur l'amélioration de la canne à sucre effectuées au Natal en 1949.* (Investigations on sugarcane breeding in Natal during 1949). Station expérimentale de l'Association sucrière sud africaine, Mt. Edgecombe, pp. 99 à 105.

Il fut démontré, à la suite de recherches approfondies relatives à l'influence des différents facteurs affectant la fertilité du pollen de la canne à sucre, que la stérilité des flèches, en tant que mâle, constatée dans les conditions qui prévalent au Natal, n'est due qu'à une seule cause : la faible température. En soumettant les cannes, avant floraison, à une température chaude, on parvint à accroître la fertilité du pollen sur neuf

variétés de cannes, toutes, sauf la N : Co. 291 montrant des flèches à bonne déhiscence. Chez la Co. 421, la constatation de la déhiscence revêt un intérêt particulier, car cette canne est classée comme stérile au point de vue du pollen sous le climat tropical de la Station d'amélioration de la canne de Coimbatore.

Une température chaude eut aussi pour effet d'accroître la rapidité de l'émergence de la flèche, et dans le cas de la variété Co. 290, provoqua cette émergence — qui ne se produit pas normalement en plein champ.

La basse température constitue probablement la raison déterminant la proportion comparativement faible de flèches rencontrées dans les champs au Natal, ainsi que la manière dont celles-ci sont réparties. Ces flèches se font plus rares aux hautes altitudes à l'intérieur du pays, mais dans une région particulière, elles se rencontrent en plus grande profusion sur les sommets des versants de collines qu'à contre bas dans la vallée.

Il semble que normalement une sécheresse sévère puisse arrêter le déclenchement du phénomène de la floraison ; mais, dans les cas où celui-ci serait déjà en train, la sécheresse peut aussi provoquer un retour vers la croissance végétative de la canne et pousser à l'apparition de sommets polycéphales.

La proportion relativement élevée de flèches, et les résultats probants obtenus pour accroître artificiellement la fertilité du pollen, ont tous deux contribué au succès de la dernière campagne pour l'obtention des jeunes cannes de graines.

En partant de 29 croisements différents, plus de 37.000 plantules de cannes furent obtenues dont 13.000 furent mises en pleine terre. Environ 2/3 de ces dernières dérivait de croisements dans lesquelles la fertilité des géniteurs mâles avait été accrue artificiellement.

---

Mc MARTIN, A. — *Nouveaux perfectionnements des désherbants chimiques* — (Further developments in chemical weed-killers).  
Station expérimentale de l'Association sucrière sud africaine,  
Mt. Edgecombe. p. 106 à 109.

Dans une communication faite l'année dernière à cette Association, l'auteur avait déjà exprimé l'opinion que l'emploi des désherbants sélectifs de nature hormonique revêtait certains inconvénients en raison des problèmes nouveaux créés subséquemment par l'envahissement des herbes d'espèces résistant à ces traitements. Ceci ne tarderait pas à se produire sur les champs de cannes du Natal qui hébergent bon nombre de graminées adventices, dans le cas où la lutte chimique contre les non graminées serait menée uniquement au moyen d'herbicides sélectifs.

On a depuis procédé à des essais avec le 2,4-D mélangé à des huiles

fortifiées, comme l'ont recommandé Grafts et Emanuelli à Porto Rico et par ce moyen, on a pu arriver à un contrôle plus efficace des herbes de toutes espèces rencontrées dans les champs de cannes, y compris les graminées. Le mélange employé est constitué comme suit :

18 litres d'huile à haute teneur en produits aromatiques,

0,9 kg de pentachlorophénol,

0,9 kg d'agent mouillant " Stanvac ".

Le mélange a été transformé en une émulsion après addition de 430 litres d'eau, le tout à être épandu en pulvérisation sur un acre (0,4 ha) après addition de l'équivalent de 0,45 à 0,90 kg de 2,4-D.

Ce mélange herbicide est employé soit en pré-émergence ou en post-émergence ; dans le dernier cas il peut se produire des tâches de brûlures sur les feuilles de cannes, mais le dommage n'est que passager.

Les essais ont démontré que le mélange complet d'huile et de 2,4-D. fournit de meilleurs résultats que l'emploi de chacun d'eux pris séparément. Les pulvérisations en pré-émergence semblent promettre davantage que celles faites en post-émergence.

Quoique toutes les pulvérisations aient été effectuées au taux de 450 litres à l'acre (1100 l/ha), on s'est rendu compte que le volume d'eau pouvait être réduit considérablement ; et des essais vont être entrepris dans ce but avec le mélange employé au taux de 45 litres à l'acre (110 l/ha).

---

### Résumé des Communications présentées à la 17ème Conférence de la Société des Techniciens de la Canne à Sucre du Queensland.

C'est à Cairns, dans le Nord du Queensland que les sociétaires se sont réunis en conférence du 13 au 20 avril 1950.

Voici le résumé de la plupart des communications présentées, tel qu'il est publié dans " The Australian Sugar Journal " Vol. XLII, No 2, p. 115 à 119 (1950).

BUZACOTT, J. H. — *Changements intervenus de 1933 à 1949 dans les variétés de cannes cultivées dans le district de Cairns* — (Varietal changes in the Cairns District, 1933-1949).

L'auteur traite des nombreuses variétés de cannes qui furent cultivées dans le district de Cairns et des changements survenus dans ce domaine entre 1933 et 1949 ; son exposé est illustré de diagrammes appropriés. Il rappelle que la Badilla fut la variété principale jusqu'en



1944, moment à partir duquel les hybrides d'obtention queenslandaise parvinrent à la surplanter. Ces dernières constituèrent 62 o/o de la récolte globale de 1949. L'auteur pense qu'il sera possible, dans un avenir prochain, d'obtenir un hybride montrant des qualités de maturation hâtive, en début de saison.

---

WILSON, G. — *L'influence des apports d'hexachlorocyclohexane dans le sol sur la valeur sucrière des cannes* — (The effect of soil applications of Benzene Hexachloride on C.C.S.)

Quoiqu'une plus forte teneur de la canne en sucre commercial puisse être enregistrée au début de la campagne sucrière sur des champs faiblement infestés par le ver blanc et non traités par H.C.H., l'auteur démontre que de plus forts rendements en sucre commercial par unité de surface sont obtenus lorsque l'insecticide en question est utilisé comme moyen de lutte contre les vers. Les résultats de nombreux essais comparatifs sont exposés pour étayer la thèse avancée.

---

WHITSON, C. — *Les variantes (a) et (b) du système de paiement de la canne sur base relative* — (Relative cane payment system schemes (a) and (b).

L'auteur compare les variantes (a) et (b) discutées par M. A. Doolan lors de la conférence tenue en 1949 à Mackay. Il préfère la variante (a) et présente un problème mathématique relatif aux deux modes de paiement discutés. Il met en avant des arguments nouveaux en faveur de la variante (a) en ce qui concerne le paiement des cannes dont la teneur en saccharose commercial (C.C.S.) est inférieure à 7 o/o.

---

VOLP, P. — *La lutte contre les vers blancs à l'aide d'hexachlorocyclohexane dans le district de Mulgrave* — (The control of cane grubs with Benzene Hexachloride in the Mulgrave District).

L'importance des doses à employer et du mode d'épandage de l'H.C.H. pour la lutte contre les vers blancs est rappelée par l'auteur. Il analyse les résultats obtenus sur échelle des cultures industrielles et fait remarquer que des doses abondantes de l'insecticide, apportées à des cannes vierges, exercent une action rémanente très nette sur la repousse. D'autre part, lorsque la vierge n'a reçu qu'une dose assez faible, le traitement additionnel aux repousses devient souvent nécessaire.

---

Mc NAUGHT, K.R. — *La prévention de la corrosion dans l'industrie sucrière* — (Corrosion prevention in the Sugar Industry).

L'auteur traite des différents types de produits anti-rouille à base de pétrole et énumère leurs champs d'application. Il suggère que les fermiers propriétaires de machines agricoles, et les ingénieurs attachés aux sucreries, utilisent ces produits commerciaux pour protéger le matériel entreposé ou inemployé.

---

DALZIEL, H.R. — *Des aciers résistants à la corrosion* — (Corrosion resisting steels).

Dans sa communication, l'auteur donne la composition type de métaux ferreux inoxydables, d'aciers inoxydables et d'alliages spéciaux, et traite du rôle qu'ils remplissent, en général, dans l'industrie. Les différents types de corrosion sont spécialement mentionnés ; et les contre-indications dans l'usage des principaux genres d'aciers inoxydables sont discutées en détail, l'oraqu'il s'agit de résister aux agents corrosifs les plus employés. En outre, l'auteur décrit les méthodes à suivre pour la fabrication de ces aciers. Pour terminer, les applications spécifiques à l'industrie sucrière sont relevées.

---

CLARKE, W. — *Notes au sujet des rails fixés par des V et des traverses pour les lignes ferrovières de 60 cm d'écartement* — (Notes on the Vee and stocks rails for 2 ft. gauge tram lines).

Un mode de construction, à l'aide de la soudure, d'une pièce en V fendue est décrit tout au long. Il est allégué que cette méthode donne de la précision à l'angle de croisière et que le V est plus avantageux à l'usage que l'assemblage habituel à l'aide de boulons. L'auteur fournit en supplément une description de la construction de rails sur traverses dont les assises sont soudées à la partie inférieure du rail. En sus de leur simplicité de construction, ces pièces donnent, au dire de l'auteur, entière satisfaction.

---

SCRIVEN, L. R. — *Les moulages d'aciers pour les moulins à cannes* — (Steel castings for sugar mills).

Les conditions convenant le mieux au moulage des pièces en acier sont plus difficiles à réaliser que celles se rapportant au fer ou au bronze.

L'auteur fait ressortir qu'en dehors des précautions à prendre contre le retrait lors du refroidissement, et pour permettre la libre sortie des gazs, il convient aussi de se prémunir de moyens propres à faciliter la mise à nu de la pièce ; sans ces triples précautions, des défauts sont toujours à redouter dans la pièce fondue. Il décrit les méthodes à employer en fonderie afin d'éviter de tels inconvénients et illustre sa description par l'exemple d'un moulage de grande roue d'engrenage. En conclusion, il conseille que les détails dans les plans relatifs aux moulages de pièces en acier soient laissés à la fonderie.

---

BRAIN, L. R. — *Notes additionnelles sur le malaxeur Werkspoor* — (Further notes on the Werkspoor crystalliser).

Il résulte de nouveaux essais entrepris par l'auteur avec les malaxeurs Werkspoor, qu'une marche plus rapide de l'opération est obtenue lorsque la masse cuite achevée est soustraite par le bas de la dernière unité de l'appareil. Quoique les puretés réelles des mélassees, provenant de massees ayant séjourné environ 13 heures dans le malaxeur, étaient de l'ordre de 38, l'auteur est d'opinion qu'un séjour plus prolongé dans l'appareil se traduirait par une baisse plus appréciable de la pureté. Il fait aussi ressortir que les plus faibles puretés de mélassees furent enregistrées à la suite d'un refroidissement des massees jusqu'à environ 34,5°C.

---

WADDELL, C. W. — *Perspectives de déterminations plus précises du ligneux de la canne* — (Towards more accurate determination of fibre in cane).

La détermination plus précise de la teneur en ligneux des cannes en provenance de livraisons individuelles est envisagée par l'auteur ; il préconise la pesée de la dernière bagasse avant d'en faire l'analyse. Le procédé expérimenté comprend l'emploi d'une bascule placée entre le dernier moulin et le tamis à bagasse ou la bouche du premier générateur. Afin d'estimer la proportion dans laquelle les bagasses de cannes de livraisons successives se mélangent entre elles au cours du passage à travers les moulins, l'auteur traça une ligne transversale au moyen d'une teinture introduite dans toute l'épaisseur de la bagasse à sa sortie du dernier moulin. Le nombre total de lattes du conducteur de bagasse où l'on pouvait constater la présence de bagasse teinte fut pris comme critère de l'importance du mélange. En partant de l'hypothèse que l'erreur de pesée de la bagasse s'élève à 1 o/o et que le poids de bagasse mélangé à la jonction de deux livraisons successives de cannes se chiffre à 0,7 tonne,

*Avant de faire vos acquisitions en Feuilles  
ondulées, consultez-nous pour les*

**“EVERITE”**

**STANDARD CORRUGATED SHEETS.**

**Vous y trouverez la solution  
idéale pour vos problèmes de  
constructions.**

---

Pour prix et renseignements adressez-vous  
aux

*Agents-Stockistes :*

**HAREL MALLAC & C<sup>o</sup>**

**PORT LOUIS**

---

# SCOTT & CO. LTD.

(ESTABLISHED 1830)

## Agricultural Machinery and Appliances

### SUPPLIERS

Cooper, Pegler & Co., Ltd.

Chamberlain Industries Ltd.

George Kent Ltd.

Dendix Brushes Ltd.

Selby Engineers (Pty) Ltd.

Maclean & Co. (Metal Windows) Ltd.

Cie de Produits Chimiques et Electrometallurgiques Alais, Froges et Camargue.

The General Chemical & Pharmaceutical Co., Ltd.

### LINES HANDLED

" Vermorel " Spraying Machinery,  
Pneumatic Sprayers, Knapsack  
Sprayers.

" Staffa " Hydraulic and Hand Tube-  
Bending Equipment, Grinders.

Meters & Instruments for Measurement  
and Control of All Fluids.

Industrial Brushes for Every Purpose.

" Sympreem " Drum Pumps.

Standard Steel Windows & Doors.

" Pechiney " Sodium Chlorate, " Des-  
ormone " Selective Weed-Killer.

" La Salle Rouge " Rat Killer.

" Judex " & " Judactan " Laboratory  
Chemicals, Indicators, & Microscopical  
Stains.

Enquiries also solicited for :—

Iron Bars, Steel and Tin Plates, Corrugated and Plain Iron Sheets, Cement,  
Rope, Metal Polish, Linseed Oil, Turpentine, Chemical Fertilizers,  
etc. etc.

While present conditions render it not yet possible to supply all the above,  
every end avour is being made to secure adequate stocks at the earliest possible  
moment. ALL ORDERS and ENQUIRIES will receive our prompt and careful  
attention.



avec une approximation de 1,8 o/o à chaque bout, il est à prévoir que la teneur en ligneux pour chaque livraison de plus de 7 tonnes de cannes soit ainsi déterminable avec une erreur inférieure à 5 o/o.

---

LUCKETT, E. J. R. — *La valeur du pois, " Stizolobium sp., " dans le district d'Isis* — (The value of velvet bean in the Isis District).

La nouvelle variété de pois stizolobium, à être employée comme engrais vert, est susceptible de fournir une excellente couverture au sol dans des conditions climatiques les plus variées. L'auteur s'étend sur la valeur de cette légumineuse en ce qui concerne l'apport d'azote au sol et les méthodes utilisées pour la récolte de graines. Les plans pour la construction d'une machine à décortiquer sont reproduits. Cette machine peut fournir 180 kg de pois écosés par heure.

---

WILSON, G. — *Épandeurs d'hexachlorocyclohexane* (Benzene hexachloride distributors).

L'emploi de poudre à base d'H.C.H. s'est tellement développé depuis l'introduction de cet insecticide en 1947, que les demandes d'épanduses perfectionnées, émanant des cultivateurs de cannes, se sont accrues en conséquence. Un recensement des machines actuellement disponibles fut entrepris afin d'étudier leur convenance aux conditions variées de la pratique. Des modifications à être apportées aux épanduses d'engrais sont aussi suggérées dans le but de les rendre adaptables à l'épandage uniforme de poudres d'H.C.H.

---

SPOTSWOOD, W. R. — *Un potentiomètre pour la détermination en série du pH en sucrerie* — (A potentiometer for routine determination of pH in a sugar factory).

L'auteur décrit un potentiomètre peu coûteux utilisable avec une électrode à quinhydrone et une cellule de Veibel. Il fournit les plans d'un circuit électrique, faisant ressortir l'imprécision de l'appareil lorsqu'il s'agit de mesurer plus de 500 mV. Il rapporte que le coût de construction s'élève à environ £ 10, mais insiste sur la nécessité d'employer des pièces de première qualité.

---

COLLIER, J.C. & HAYES, L.A. — *Une méthode améliorée de graissage des cylindres de moulin à cannes* — (An improved type of lubrication for sugar mill rollers).

Dans cette communication, les auteurs traitent d'une méthode de

graissage des coussinets de cylindres, à l'aide de produits bitumeux de grade inférieur. Ils décrivent la construction d'un pistolet graisseur et indiquent un mode d'application du lubrifiant aux roulements. Après terminaison d'une campagne sucrière, il fut constaté que le graissage, ainsi pratiqué, justifiait les frais supplémentaires encourus.

---

JORGENSEN, F. A. — *Le travail des condenseurs* — (Condenser performance).

L'auteur fait une relation des changements apportés au condenseur d'un vide. Il compare ces modifications à une série de chicanes obstruant la continuité de la pellicule d'eau. L'efficacité accrue, constatée dans le travail du vide au cours de la dernière campagne, est attribuée par l'auteur aux améliorations ainsi pratiquées.

---

VALLANCE, L.G. — *L'influence des variations de la pluviosité sur la teneur en saccharose commercial des cannes en régions super-humides* — (The effect of variations in rainfall on C.C.S. in high rainfall areas).

Dans sa communication, Vallance fait une comparaison entre les hauteurs mensuelles des pluies et les teneurs correspondantes en saccharose commercial des cannes pour la période 1937-1948 sur les régions sucrières de Babinda, d'Innisfail et de Tully. Il est prouvé que la pluie exerce une action notable ; et l'auteur conclut que ces teneurs diminuent avec un accroissement de la pluviosité, la diminution se chiffrant à 0,05 ; 0,11 et 0,09 de sucre commercial % cannes, respectivement aux trois régions mentionnées, pour chaque pouce (25 mm) de pluie mensuelle supplémentaire.

---

HATT, H.H., STRASSER, P.H.A. & TROYAHN, W.J. — *Etudes sur la cire, 2ème partie : Le raffinage de la cire de canne* — (The Refining of Cane Wax — Studies in Wax, Part II).

Afin de se passer de solvants organiques coûteux, utilisés normalement pour le raffinage de la cire de canne à sucre, les auteurs ont imaginé une nouvelle technique de distillation, par la vapeur et sous vide partiel, afin d'éliminer la fraction la plus molle de faible poids moléculaire : acide gras notamment. La cire dure recherchée constitue le résidu de la distillation. Il fut constaté que la distillation à 300°C et sous 1 mm de

pression parvenait à éliminer la plupart des acides gras contenant 20 ou moins d'atomes de carbone. Cette opération est réalisable en sucrerie où l'on dispose généralement d'un excès de vapeur pouvant servir tant comme gaz de couverture et que pour alimenter les appareils à faire le vide. A la suite de l'élimination des constituants les plus mous d'une cire, on arrive à produire des cires résiduelles, plus dures, de coloration brun foncé mais encore inférieures à la cire "carnauba" quant à la dureté, à la température de la prise en gelée dans les solvants, et à la force de résistance de ces gelées. On s'est rendu compte que la cire de canne peut être traitée à l'aide d'acide chromique en solution dans l'acide sulfurique et que le degré de blanchissement est facilement contrôlable pour obtenir une gamme de couleur variant du brun clair au blanc. Le produit ainsi conditionné est dur et possède les propriétés convenant au polissage.

Le travail expérimental accompli, se rapportant aux propriétés inhérentes aux différents types de cire de cannes, est exposé en détail à titre de comparaison. Des données sont incluses concernant le "carnauba" et les autres cires d'emploi industriel. Il est allégué que la cire raffinée, obtenue à partir de la cire de canne brute au moyen du raffinage à pression réduite suivi de blanchissement à l'aide d'acide chromique, se compare favorablement, en tant que propriétés physiques essentielles, aux cires dérivant d'autres procédés de raffinage.

---

BAMPTON, C.C. — *Le graissage des wagonnets à cannes* — (Lubrication and Cane Trucks).

L'auteur fait ressortir l'importance du graissage et son influence sur les modes de construction et d'emploi des wagonnets à cannes. Il a entrepris des recherches à ce sujet dans le but d'arriver à une réduction du coût de graissage de ces wagonnets et parvint à construire un pistolet mesureur susceptible de fournir l'huile requise aux types de boîtes d'essieu actuellement en usage. De plus, l'auteur fournit des détails sur un nouveau modèle de boîte d'essieu à être graissée au moyen d'une bougie lubrifiante. Les coûts des procédés existants et du nouveau système de graissage proposé sont finalement comparés, en assumant qu'il s'agit d'un réseau ferroviaire moyen desservant une sucrerie.

---

HUGHES, C.G. — *La maladie du mildiou duveteux dans le nord du Queensland* — (Downy Mildew Disease in North Queensland).

L'attaque brutale de la maladie en 1949 à White Rock, Cairns, est décrite dans cette communication, où il est fait mention particulière de la nécessité de se tenir sur ses gardes quant à son expansion possible.

Les principaux symptômes du mildiou duveteux sont discutés, ainsi que les moyens de lutte à mettre en œuvre pour enrayer le mal.

O'MARA, F.D. — *Notes au sujet de l'échantillonnage du jus et des systèmes de paiement des cannes à la sucrerie de Mossman* — (Notes on the Juice Sampling and Cane Payment Systems at Mossman Mill).

L'auteur décrit l'échantillonneur automatique utilisé à Mossman. Il passe en revue la marche de l'échantillonnage et traite des facteurs impliqués en vue de maintenir le nombre d'échantillons à un strict minimum. Sa communication comprend en outre une brève description du système de paiement en cours à Mossman. L'auteur pense que ce système a donné entière satisfaction tant aux cultivateurs de canne qu'à la sucrerie elle-même.

Le Personnel de Laboratoire de la Sucrerie Tully — *Moyens mis en œuvre pour l'amélioration et la conservation de la fertilité du sol dans la région de Tully* — (The Attaining and Maintenance of Soil Fertility in the Tully Area).

Quoique commencée depuis le début de 1947, la prospection agronomique des sols de la région de Tully ne portera ses fruits, au dire des auteurs, que dans quelques années. Ils insistent sur la nécessité d'élaborer un plan d'envergure couvrant toute la région afin d'arriver à réduire les frais d'échantillonnage. Le coût de la prospection qui se monte à environ 3 sh et 6 d par acre (0,4 ha) se trouvera compensé par un supplément de rendement comparativement minime se chiffrant à 150 kg de cannes à l'acre (360 kg/ha). Les résultats des analyses de sols effectuées sur place sont soumis au Bureau des Stations expérimentales sucrières aux fins de recommandation quant aux formules d'engrais à employer.

NICKLIN, J.H. — *Conducteurs puissants* — (Heavy Conductors).

L'auteur traite des qualités requises pour faire un bon conducteur, et exprime l'opinion que pour les forts courants des barres en métal sur supports isolés sont plus économiques que les tables isolées. Des données spécifiques sont fournies concernant les plans de ces barres de connections multiples à être utilisées en plein air ou à l'intérieur de dispositifs de protection.

VENTON, C. B. — *La cuisson des massecuites inférieures dans le vide Webre* — (The Boiling of Low Grade Massecuites in the Webre Pan).

Dans sa communication, l'auteur donne des renseignements sur les

résultats obtenus au cours des recherches entreprises sur deux sucreries en ce qui concerne la cuisson des massecuites inférieures dans le vide Webre. Il fut constaté que la teneur en matière sèche d'une massecuite de pureté réelle de 66 devait être limitée à 89,5 % et que pour une massecuite de pureté de 62,5, le chiffre correspondant était de 90,3 %. Ce fait a toute son importance par rapport à l'épuisement dans le vide, et l'auteur recommande de réduire la vitesse de l'agitateur afin de pouvoir traiter des masses de fortes densités.

La prolongation du temps d'ébullition au delà de 5½ heures n'augmente pas l'épuisement mais, pour un temps de cuisson donné, de meilleurs résultats furent atteints lorsque la vitesse de cuisson était réglée de manière à accorder une période d'environ une heure pour la croissance du cristal. En outre, ce procédé parvient à éliminer la montée de la température qui se produit vers la fin de la cuite dans les conditions normales de concentration en sucrerie.

---

Le Personnel du Laboratoire de la Sucrerie Tully — *La récupération de saccharose des dernières massecuites* — (The Recovery of Sucrose from Final Massecutes).

Les auteurs sont d'opinion que la photomicrographie de toutes les cuites en grains et celle des dernières massecuites évaporées peut servir à améliorer de manière certaine la fabrication du sucre à Tully. Ils montrent en outre que la cuisson des massecuites plus épaisses permet d'obtenir des mélasses à pureté plus basse et que ce gain dans l'épuisement est maintenu dans les cristalliseurs. Il fut trouvé que les massecuites devaient séjourner 100 heures dans le cristalliseur, dans des conditions naturelles de refroidissement, afin de réduire la pureté de l'eau mère à un minimum. Les résultats d'une recherche ayant trait au contrôle des mélasses inférieures centrifugées indiquèrent que la mise en service du contrôle conductimétrique de toutes les mélasses centrifugées parviendrait à réduire de 40 % les pertes au cours de la centrifugation, en ce qui correspond à deux unités dans la pureté.

---

BATES, G. — *La culture des repousses sur le District de Cairns* — (Ratooning in the Cairns District).

L'auteur insiste sur la nécessité de conserver l'humidité, tout en assurant un bon état structural au sol, dans le but de favoriser la sortie de rejets vigoureux. Il fait aussi ressortir que quoique l'utilisation de certaines machines agricoles, en régions super-humides, permet d'obtenir de bonnes repousses, ces mêmes procédés de culture ne paraissent pas applicables en régions sèches. Il attire l'attention sur les avantages d'une culture intercalaire de légumineuses qui, en sus d'un apport additionnel d'azote, constitue un moyen de protection contre l'érosion du sol.



---

THISTHETHWAITE, B. W. — *Les soins à apporter et l'entretien de votre appareil à souder* — (The Care and Maintenance of Your Welder).

Plusieurs causes responsables de la perte d'efficience de ces appareils sont énumérées et les mesures d'entretien à préconiser sont fournies. L'auteur s'appesantit sur la nécessité des nettoyages périodiques, des inspections régulières du générateur et de ses connections, de l'entretien du transmetteur d'énergie, des fréquentes vérifications des appareils de contrôle et de marche des opérations de soudure. Une charte, aidant à dépister rapidement les causes de mauvais fonctionnement de l'appareil, est fournie en appendice.

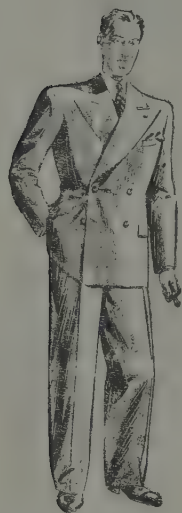
---

GALLAGHER, CHAS. — *Les problèmes de pompage* — (Pumping Problems).

Pour faire suite à sa communication antérieure relative aux pompes centrifugeuses, l'auteur explique l'emploi de diagrammes caractéristiques pour juger de l'adaption d'une pompe à un travail donné. Il recourt à de nombreux graphiques pour expliquer différents phénomènes. Il insiste finalement sur la nécessité de choisir une pompe d'un modèle approprié à l'emploi envisagé.

P. H.

# LAURENT



*The Greatest Name*

*in*

# CLOTHES

**THE**  
**Anglo-Ceylon & General Estates**  
**COMPANY, LIMITED.**

(Registered in England)

**Producers and Merchants**

**Directors**

**Mr FRANCIS W. DOUSE**—*Chairman and Managing Director*

**ALFRED ROSLING, M.B.E.**

**ROBERT ADEANE, O.B.E.**

**LESLIE GEORGE BYATT**

**SECRETARY: H. P. ROSLING**

**LONDON OFFICE**.....116, OLD BROAD ST., E.C. 2

**CEYLON OFFICE**.....COLOMBO, CEYLON

**MAURITIUS OFFICE**.....10, DR. FERRIÈRE STREET, PORT-LOUIS

**General Manager: Mauritius — P. G. A. ANTHONY**

Telephone No. 250

P.O. Box No. 159

Telegraphic Address "OUTPOST"

{ Port Louis,  
 | Mauritius.

CODES: { MARCONI  
 | BENTLEY'S SECOND PHASE  
 | A. B. C., 5th Edition.

The Company are the Agents and Secretaries of

**MON TRÉSOR AND MON DÉSEET LTD.**

and Secretaries of

**THE ANGLO-MAURITIUS ASSURANCE SOCIETY LTD.**

**BANKERS:** { THE MERCANTILE BANK OF INDIA, LTD  
 | THE MAURITIUS COMMERCIAL BANK.  
 | BARCLAYS BANK (D.C.O.)

**Total acreage of Estates in Mauritius:**

	Acres
<b>THE ANGLO CEYLON AND GENERAL ESTATES CO., LTD.</b>	10,045
<b>MON TRÉSOR AND MON DÉSEET LTD.</b>	7,966

# 10. Climatological Returns for May and June, 1951.

## A. Rainfall in Inches (a) and Difference from Normal (b)

Period			West		North		East		South		Centre	
			a	b	a	b	a	b	a	b	a	b
MAY	1 — 15	...	0.32	—1.14	1.05	—1.50	4.22	—0.28	2.46	—1.95	2.57	—0.82
"	16 — 31	...	1.30	+0.24	4.17	+1.89	5.92	+1.75	5.77	+1.90	2.81	—0.18
JUNE	1 — 15	...	3.41	+2.70	3.36	+1.66	7.30	+3.80	4.86	+1.84	4.15	+1.67
"	16 — 30	...	0.31	—0.28	1.00	—0.48	4.00	+0.82	2.68	—0.05	3.07	+0.69

## B. Temperature — Difference from Normal of Temperatures Averaged over Mauritius.

Period		Max. °C		Min. °C	
MAY	1 — 15	...	+ 0.3	...	- 0.9
"	16 — 31	...	+ 0.2	...	+ 0.4
JUNE	1 — 15	...	- 0.4	...	+ 0.2
"	16 — 30	...	- 0.8	...	+ 0.4

## C. Wind Speed in Knots.\*

Period			Pamplemousses		Plaisance		Vacoas	
			Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity	Mean of highest hourly velocity of each day	Absolute highest hourly velocity
MAY	1 — 15	...	8	17	6	13	9	17
"	16 — 31	...	9	14	7	14	7	16
JUNE	1 — 15	...	12	15	8	12	13	17
"	16 — 30	...	13	17	11	14	16	23

\* To convert into miles per hour multiply by 1.151.

# 2° — CANE AREA AND PRODUCTION — 1941-1950 †

CROP YEARS	Total Area under cultivation (Arpents)	Total Area Harvested (Arpents)	Area Harvested o/o Area Cultivated	CANES PRODUCED (IN THOUSAND METRIC TONS)			YIELD OF CANE PER ARPENT (METRIC TONS)					
				Millers	Planters	Total	Millers	Owner** Planters	Tenant** Planters	Average Island		
Prior to 1941 :—												
Average 1929-1940	136,921	120,003	87.6	1,189	1,110	2,299	22.7	19.0	12.1	19.2		
Highest	149,646 (1)	131,221 (1)	88.6 (7)	1,506 (8)	1,382 (6)	2,823 (6)	27.2 (6)	22.5 (6)	15.6 (2)	23.1 (6)		
Lowest	128,339 (4)	112,988 (4)	86.0 (8)	724 (3)	733 (5)	1,546 (3)	15.6 (3)	13.8 (3)	6.8 (5)	13.6 (3)		
1941	146,602	129,586	88.4	1,482	1,335	2,817	25.2	21.9	12.3	21.7		
1942	142,809	127,090	89.0	1,537	1,265	2,802	24.9	21.3	12.4	22.7		
1943	123,282	111,540	90.4	1,369	1,197	2,566	26.5	22.6	14.9	23.0		
1944	116,829	103,000	89.9	936	828	1,764	19.8	17.3	11.3	16.8		
1945	127,459	104,200	81.7	672	577	1,249	14.1	12.5	8.5	11.9		
1946	140,205	120,986	86.3	1,420	1,110	2,530	25.3	21.2	14.8	20.9		
1947	143,027	130,727	91.4	1,662	1,139	2,801	27.1	17.0**	11.8**	21.4		
1948	148,249	136,181	91.8	1,893	1,265	3,158	29.4	18.2**	13.1**	23.2		
1949	156,516	144,041	92.0	2,050*	1,305*	3,355	29.7	17.9**	14.6**	23.3		
1950	163,588	151,028	92.3	2,254	1,466	3,720	30.9	19.1**	15.7**	24.6		

1 Arpent = 1.043 acre

\* Revised Figures

Note : The figures in brackets refer to the following years :—

(1) 1929 (2) 1930 (3) 1931 (4) 1932 (5) 1934 (6) 1937 (7) 1938 (8) 1940

§ The sharp drop in the "area under cultivation" noticeable for the years 1943 and 1944, is due to the Foodstuffs Planting Scheme enforced during the war years when extensive areas under cane (27½ % of all estates over 100 arpents) were uprooted. The adverse effect of this scheme on cane cultivation remained apparent until 1947, after which the situation tended back to normal.

\*\* The statistics available as from 1947 onwards preclude the possibility of segregating "Large" from "Small" Planters, and the figures published as from this date show the results obtained by the two categories of planters, more correctly described as "Owner Planters" and "Tenant Planters (or Metayers)".

"Owners Planters" include all planters, whether "large" or "small", who cultivate their own lands, whereas "Tenant Planters" are those who cultivate lands leased to them by the Estates.

When comparing this table with those previously published, it must be noted that the Benares and Union St. Aubin canes are now grouped as *Millers'* canes, instead of as *Large Planters'* canes as formerly.

† From Report President Chamber of Agriculture for 1950/51.



# 30 — SUGAR PRODUCTION, POLARISATION & NUMBER OF FACTORIES — 1941-1950\*

CROP YEARS	No. of Factories operating	Average sucrose o/o cane	Commercial sugar extracted o/o cane	Average Tons Cane per Ton Sugar	Average Polarisation	Production in Metric Tons			Average Yield of Sugar per Arpent (M/Tons)
						White Sugar	Raw Sugar	Total	
<b>Prior to 1941 :—</b>									
Average 1929-1940		13.12	11.07	9.04				254,360	2.12
Highest		13.87 (3)	11.88 (3)	8.41 (3)				319,694 (3)	2.57 (3)
Lowest		12.71 (4)	9.98 (1)	9.43 (2)				161,360 (2)	1.43 (2)
1941	37	13.30	11.49	8.70	98.6	46,733	276,308	323,041	2.49
1942	37	13.67	11.81	8.47	98.7	64,097	264,726	328,823	2.58
1943	36	13.87	12.11	8.26	98.6	36,210	271,675	307,885	2.76
1944	35	13.42	11.31	8.85	98.6	37,075	161,843	198,918	1.90
1945	30	13.42	11.14	9.01	98.5	13,751	124,742	138,493	1.33
1946	33	13.56	11.50	8.70	98.4	39,296	251,682	290,958	2.44
1947	31	14.37	12.41	8.05	98.5	29,278	318,309	347,587	2.66
1948	30	14.31	12.36	8.09	98.4	18,467	373,211	391,678	2.87
1949	29	14.33	12.40	8.06	98.4	11,601	404,422	416,023	2.89
1950 (provisional)	27	14.14	12.27	8.14	98.3	12,620	444,106	456,726	3.02

**Note :** The figures in brackets refer to the following years :—

(1) 1930 (2) 1931 (3) 1938 (4) 1939

\* From Report President Chamber of Agriculture for 1950/51.



THE  
**General Printing & Stationery Co. Ltd**

23, Rue Sir William Newton  
PORT LOUIS

---

Travaux Typographiques et Lithographiques  
EN TOUS GENRES

**Reliure et Encadrement**

---

Fournitures Générales pour Bureaux et Propriétés Sucrières.  
Choix Unique de Papiers Peints

---

**Plumes Parker**

**Encre** <sup>Parker</sup>  
**Quink**

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY Co. Ltd.

PORT-LOUIS — ILE MAURICE

# THE COLONIAL FIRE INSURANCE CY. LD.

Fondée en 1871

10, RUE EDITH CAVELL, PORT-LOUIS

Téléphone No. 606

CAPITAL (entièrement libéré) ... .. Rs. 1,000,000.00

RÉSERVES ... .. 1,024,048.83

## Board des Directeurs :

MM. J. EDOUARD ROUILLARD — *President*

ARISTE C. PIAT — *Vice-Président*

MM. RAYMOND HEIN

J. HENRI G. DUCRAY

ALEXANDRE BAX

L. MARC KÖENIG

CLAUDE LECLÉZIO

## Auditeurs

MM. RENÉ DE CHASTEIGNER DUMÉE

ANDRÉ COUACAUD

MM. HAREL, MALLAC & Cie

Administrateurs

---

## THE MAURITIUS FIRE INSURANCE COMPANY LIMITED

Fondée en 1855

CAPITAL SOCIAL (entièrement libéré) ... Rs. 1,000,000.00

RÉSERVES ... .. 1,108,057.02

## Board des Directeurs :

MM. J. L. Daruty de Grandpré — *Président*

E. R. Lagane — *Vice-Président*.

Philippe Espitalier Noël

Pierre de Sornay

Maxime Raffray

MM. Louis J. Hein

Richard de Chazal

Louis Laroche

France Doger de Spéville

*Auditeurs* : — MM. LIONEL LINCOLN et MICHEL BOUFFE

*Administrateurs* : — IRELAND FRASER & CY. LTD.

**Bureau :** 10 Rue Dr. Ferrière — Port-Louis

**Téléphone. 137**

La Compagnie assure contre l'incendie et contre les incendies causés par le feu du ciel, explosion du gaz et de la vapeur et aussi contre les risques d'incendie de voisin — à des primes variant suivant la nature du risque.

L'assurance du risque locatif est de 1/4 de la prime lorsque l'immeuble est assuré par la Cie. et la prime entière lorsque l'immeuble n'est pas assuré par la Compagnie

Des polices d'assurances seront délivrées pour une période de cinq ans à la condition que l'assuré paie comptant la prime pour quatre ans et une remise proportionnelle sera faite sur la prime des assurances pour trois ou quatre ans.

Sur voitures automobiles en cours de route dans toute la Colonie, en garage.

THE  
THE ALBION DOCK CY. LTD.

CAPITAL Rs. 2,000,000

COMITÉ D'ADMINISTRATION

—O—

M. L. M. ESPITALIER NOEL, *Président*  
M. J. EDOUARD ROUILLARD, *Vice-Président*  
MM. PIERRE ADAM, O.B.E.  
RENÉ RAFFRAY  
FERNAND MONTOCCHIO  
LOUIS LARCHER  
FERNAND LECLEZIO

M. R. E. D. DE MARIGNY—*Manager*  
M. DE L. D'ARIFAT—*Comptable*

---

THE  
NEW MAURITIUS DOCK  
COMPANY

Membres du Comité d'Administration :

M. ARISTE C. PIAT — *Président*  
M. MAXIME BOULLÉ — *Vice-Président*  
MM. J. H. G. DUCRAY  
RAYMOND HEIN  
J. T. MALLAC  
RENÉ MAINGARD DE VILLE-ÈS-OFFRANS  
MAXIME RAFFRAY  
M. C. B. DE LA GIRODAY — *Administrateur (en congé)*  
M. J. BRUNEAU — *Administrateur p.i.*  
M. R. DE C. DUMÉE — *Sous-Administrateur p.i.*  
M. PAUL REY — *Comptable p.i.*

---



# The Mauritius Commercial Bank

FONDEE EN 1838\*

(Incorporée par Charte Royale)

Capital ..... Rs. 3,000,000

Formé de 15,000 Actions de Rs. 200 chacune, entièrement libérée

L'Actionnaire est responsable d'une somme additionnelle  
égale au montant de l'Action.

## COURS DES DIRECTEURS 1950-51

M. J. HENRI GIBLOT DUCRAY — *Président*

M. RAYMOND HEIN — *Vice-Président*

MM. H. R. EBBELS

PHILIPPE ESPITALIER-NOEL

J. LÉON DARUTY DE GRANDPRÉ

A. JOSEPH LAGESSE

ANDRÉ ADAM

A. EDOUARD PIAT

MM. MARC LAMUSSE—*Secrétaire*

RAYMOND LAMUSSE—*Secrétaire*

M. V. A. DE R. NOEL—*Ast. Secrétaire*

J. ANDRÉ PIAT—*Comptable*

ANDRÉ AUDIBERT—*Caisier*

Toutes transactions de Banques entreprises

Correspondants dans le monde entier

---

\* La première réunion des Actionnaires fut tenue le 14 Juillet 1838, à l'Hôtel Coignet, Rue du Gouvernement. Les Actionnaires élurent pour former le Comité de Direction :

MM. J. E. Arbuthnot  
F. Barbé  
J. Blyth

MM. R. Bullen  
O. C. Bourguignon  
A. H. Giquel

MM. H. H. Griffith  
Y. J. Jollivet  
Henry Koenig.



